

50 EN 50:
MICHAEL
BOSSY EST
SÛR DE LUI

B 2



PRESSÉ,
MARC TARDIF
RÉFLÉCHIT À
SON AVENIR

B 3



BATTU 6-3 PAR LES NORTH STARS

Une deuxième gifle de suite pour le Canadien

■ BLOOMINGTON, Minn. — De la façon dont il a joué hier soir, le Canadien a ouvert toute grande la porte à ceux qui s'interrogeaient il y a quelques semaines sur sa réelle valeur. Si la défaite de 6-3 qu'il a subie contre les North Stars du Minnesota a valeur d'indication, le Tricolore a réussi à prouver qu'il aura toujours de la difficulté cette saison contre les équipes rapides et les formations les plus fortes de la ligue.

BERNARD BRISSET
envoyé spécial de LA PRESSE

Ce n'est pas du tout parce que l'arbitre Ron Wicks a été pourri comme certains l'ont laissé entendre que le Canadien s'est fait planter. Wicks, d'accord, a manqué de jugement à quelques reprises quand il a laissé passer certaines infractions bien pires que d'autres pour lesquelles il a sévi.

La vraie raison de la défaite d'hier, c'est parce que les North Stars se sont avérés supérieurs à tous les points de vue. Ils ont été plus rapides, plus disciplinés, plus constants dans leurs attaques, plus solides en défense et meilleurs dans les buts. Bref, ils ont surclassé le Canadien à tous les chapitres.

C'était d'ailleurs la première

fois cette saison que l'équipe montréalaise accorde 38 lancers à ses adversaires et heureusement qu'elle s'est ressaisie en troisième période, sinon c'aurait été un véritable massacre.

Dans le vestiaire des vainqueurs, après la victoire, c'était l'euphorie. Le rock-and-roll qui jouait à tue-tête ne résistait même pas aux cris de joie des équipiers de Glenn Sonmor.

Pour ces joueurs qui en étaient à une deuxième victoire d'affilée contre le Canadien, le triomphe se voulait un peu la confirmation des événements du printemps dernier en série.

«On joue avec énormément plus de confiance contre le Canadien qu'on le faisait auparavant, soulignait le grand Bobby Smith, auteur d'un des six buts. Ça se sent. On sait qu'on est capable de rivaliser à tous les points de vue et notre victoire ne fait pas de doute.»

Le gardien Gilles Meloche qui avait épaté tout le monde au printemps, a encore été à la hauteur. Il a souligné l'absence de Guy Lafleur se fait royalement sentir.

«Ce n'est vraiment pas la même équipe sans Guy. Quand il est sur la glace, il fait peur à tout le monde tellement il est dangereux. Quand il n'est pas là, on respire plus à l'aise.»

Et Meloche d'ajouter: «Pour moi aussi, c'est toute une différence. Quand Lafleur n'est pas là, c'est quatre ou cinq bonnes chances de marquer de moins pour le Canadien. Et aussi, on dirait que Larouche et Shutt jouent moins. C'est drôlement avantageux.»

À une cinquantaine de pieds de là, dans le vestiaire du Canadien, l'atmosphère était plus sombre. Les joueurs avaient beaucoup de cynisme dans la voix. C'était comme si on venait de constater tout à coup que l'euphorie des dernières semaines gagnantes venait de se heurter à un mur. Comme si on venait de s'écraser à plat-ventre.

Michel Larocque qui a donné un bien mauvais but, le troisième, s'interrogeait à savoir si la rondelle lancée par Tim Young avait passé entre son épaule et le poteau ou tout simplement entre les mâches du filet.

LAROCQUE AMER

«Je suppose qu'il va encore dire que c'est la faute du gardien», lance-t-il, ironique, à l'adresse de Claude Ruel qui a soulevé l'ire de son portier en le retirant du jeu avec une minute à faire même si les North Stars détenaient une avance de deux buts. Le but marqué par Mike Polich dans les dernières secondes pourrait représenter une grosse différence à la fin de la saison, ne put s'empêcher de penser Larocque.

«La différence ce soir, c'est notre jeu en désavantage numérique, a souligné Savard. On n'a pas été capable de les contenir quand il le fallait alors que depuis quelques temps on avait limité les buts en pareilles occasions.»

Les North Stars ont marqué deux buts à cinq contre quatre pendant une pénalité majeure de cinq minutes à Steve Shutt qui avait cinglé au visage Kent-Erik Anderson en deuxième période. C'est à ce moment que Minnesota a pris l'avantage dans la partie pour ne jamais le céder.

Savard a longuement épilogué sur la rapidité des North Stars. Pour lui, cette équipe est nettement meilleure que l'an dernier, d'autant plus que tous ses jeunes joueurs ont pris une année d'expérience supplémentaire. Ils vont être difficile à vaincre d'ici la fin de la saison.

«Ils n'ont pas de pousseurs de puck, ajoute Larouche, auteur de deux des trois buts des siens. Ce sont tous des gars rapides à l'extrême qui jouent un système parfait. Quand ils lancent la rondelle dans le coin, les rares fois qu'ils le font, ils parviennent à s'y rendre les premiers.»

Hier, les pousseurs de rondelles du Canadien, pas plus que les vedettes offensives et défensives, n'ont bien parus. Larry

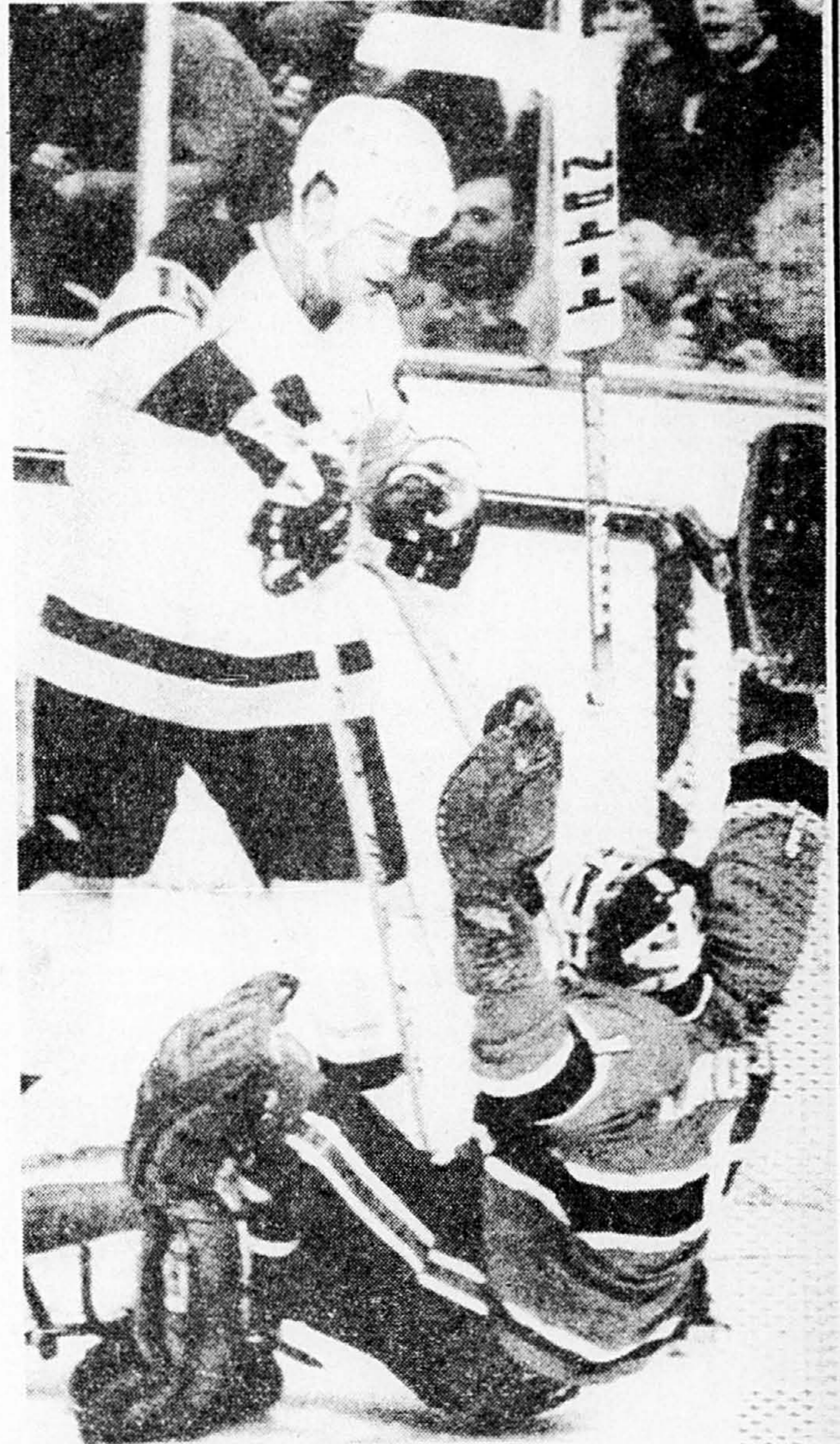
Robinson a connu sa pire partie en trois mois.

Même Doug Jarvis a connu des ennuis incroyables dans les mises au jeu où il excelle d'habitude.

Outre Larouche, Keith Acton, qui effectuait un retour au jeu après une absence de deux semaines et demie, a marqué pour le Canadien.

Six joueurs différents ont réussi les buts des North Stars, soit Steve Christoff, Steve Payne, Tim Young, Bobby Smith, Kurt Giles et Mike Polich.

BLOC-NOTE... Claude Ruel est impatient quand on lui parle de **Guy Lafleur**: «Il va revenir au jeu quand il sera à 100 p. cent et pas avant», promet-il comme irrité qu'on ait prévu son retour au jeu pour samedi soir... surprise: **Denis Herron** a revêtu l'uniforme du Canadien pour la première fois depuis le 23 décembre dernier à Québec. Il a agi à titre d'auxiliaire de **Michel Larocque**... **Bill Baker** a remplacé **Gaston Gingras** et il s'en est honorablement tiré. Baker en était à sa première présence devant ses admirateurs du Minnesota depuis sa participation à l'équipe olympique l'an dernier. Steve Christoff, un coéquipier a marqué l'un des buts des North Stars tandis que **Mike Eruzione**, leur capitaine, agissait comme analyste du match présente dans 42 états américains, via le réseau de télévision utilisé par la ligue Nationale...



Bobby Smith des North Stars et Michel Larocque sont venus en collision en première période hier et le gardien du Canadien a subi le choc.

Lafleur reviendrait au jeu samedi

selon PC

■ L'ailier droit Guy Lafleur, du Canadien de Montréal, manquera au moins un autre match, à cause d'une blessure à la cheville droite qui met du temps à guérir.

«Lafleur ressent encore de la douleur, a mentionné hier le relationniste Claude Mouton. Plutôt que de rejoindre l'équipe à l'étranger, Guy pense qu'il serait préférable de demeurer à Montréal et de patiner au Forum à tous les jours.»

Lafleur, assailli par une série de blessures cette saison, a subi cette dernière blessure le 10 janvier contre les Nordiques de Québec.

Le Canadien complètera un voyage de trois matches à l'étranger demain soir quand il rencontrera les Black Hawks à Chicago. «Il y a 99,9 p.c. des chances que Lafleur soit de l'alignement samedi soir quand le Canadien recevra la visite des Flyers de Philadelphie», a mentionné Mouton.

SOMMAIRE

PREMIÈRE PÉRIODE

1 CANADIEN: Larouche (13) (Shutt, Napier) 5:10
2 MINNESOTA: Christoff (10) (sans aide) 6:59
PUN.: B. Smith Min., 4:19; Acton Can., 8:57; Acton Can., et B. Smith Min., 11:21; Langway Can., 12:51.

DEUXIÈME PÉRIODE

3 MINNESOTA: Payne (18) (sans aide) 6:06
4 MINNESOTA: Young (15) (Roberts, MacAdam) 11:03
5 MINNESOTA: B. Smith (21) (MacAdam, Hartsburg) 11:52
6 CANADIEN: Acton (12) (Langway) 15:10
PUN.: G. Smith Min., 3:26; G. Smith Min., et Nilan Can., (majeures) 8:14; Shutt Can., et Andersson Min., (majeures) 8:45; Zanussi Min., 16:13.

TROISIÈME PÉRIODE

7 CANADIEN: Larouche (14) (Gaine, Langway) 2:48
8 MINNESOTA: Giles (4) (Young) 10:14
9 MINNESOTA: Polich (2) (Young) 19:50
PUN.: Hartsburg Min., 1:31; Robinson Can., 3:57; Langway Can., 14:23; Payne Min., 18:16; Larouche Can., 18:49.

TIRS AUX BUTS:

CANADIEN 14 12 9—35
MINNESOTA 14 18 6—38
Gardiens: Canadien: Larocque; Minnesota: Meloche.
Assistance: 15.425.



■ LOS ANGELES (UPI) — L'ex-champion mondial des poids lourds, Muhammad Ali, a convaincu un homme de renoncer à mettre fin à ses jours hier à Los Angeles. L'individu, un vétéran de la guerre du Vietnam dont l'identité n'a pas été dévoilée, était sur le point de se jeter du haut d'un gratte-ciel. Ali conduisait sa voiture lorsqu'il passa devant l'édifice et demanda aux policiers s'il pouvait leur venir en aide. «Evidemment, il nous a grandement aidés, déclarait un représentant de la police de Los Angeles. «Il a convaincu l'homme de

Ali empêche un suicide

regagner l'intérieur de l'édifice. Un policier avait pu empêcher l'homme de se jeter en bas depuis trois heures, mais c'est Ali qui l'a convaincu de renoncer au suicide. Ali s'est d'abord rendu à une fenêtre du neuvième étage pour parler pendant une trentaine de

minutes avec l'individu avant de sortir par un escalier de secours et le ramener dans l'édifice.

«Ali a surtout parlé de Dieu, a raconté un policier, et ensuite il a mis son bras autour des épaules de l'homme et l'a aidé à quitter la corniche.»

DU NOUVEAU À LAVAL!

OUVERT MAINTENANT

7 jours sur 7. De 7h à minuit.

Grande Ouverture

Venez profiter des avantages du **Club de raquette Saint-Martin**

OFFRE SPÉCIALE DE LANCEMENT

\$99 PAR PERSONNE **POUR 12 MOIS**

HOMMES ET FEMMES de 7h à 10h. Court en sus. Offre limitée.

- 9 courts de racquetball
- handball
- 3 bains tourbillon, saunas
- bar-salon
- boutique
- 32.000 pi. car. de superficie de plancher
- pro si désiré
- piscine tropicale
- piste de jogging (17 tours au mille)
- salle de bronzage
- gymnase vaste et moderne
- stationnement pour 500 voitures

VENEZ VOUS JOINDRE À NOUS

CLUB DE RAQUETTE ST-MARTIN

3216, boul. SAINT-MARTIN (en face de l'Hypermarché) 688-0850
688-9852



LE HOCKEY DE LA LIGUE NATIONALE

SAMEDI	MERCREDI
Canadien 5, Toronto 6	Canadien à Chicago
Philadelphie 4, Boston 6	Buffalo à Québec
Los Angeles 4, Pittsburgh 5	Philadelphie à Pittsburgh
Washington 4, NY Islanders 6	Minnesota à Washington
Calgary 4, Winnipeg 2	St-Louis à Hartford
Chicago 3, Hartford 2	NY Rangers à Winnipeg
Québec 1, Minnesota 7	Vancouver à Edmonton
Edmonton 6, St-Louis 7	
Vancouver 5, Colorado 2	
DIMANCHE	JEUDI
Québec 2, Chicago 7	NY Islanders à Detroit
NY Rangers 0, Buffalo 4	Minnesota à Philadelphie
Los Angeles 2, Philadelphie 7	St-Louis à Boston
Hartford 2, Washington 3	Toronto à Los Angeles
Toronto 5, Winnipeg 4	
LUNDI	VENDREDI
Canadien 3, Minnesota 6	NY Rangers à Edmonton
Calgary 3, NY Rangers 6	Calgary à Hartford
Buffalo 1, Boston 5	Winnipeg à Colorado
MARDI	SAMEDI
Calgary à NY Islanders	Philadelphie à Canadien
Detroit à Los Angeles	Los Angeles à Boston
Toronto à Vancouver	NY Rangers à Vancouver
	Québec à NY Islanders
	Calgary à Pittsburgh
	Buffalo à Washington
	Hartford à Toronto
	Colorado à Detroit
	Chicago à St-Louis
	Edmonton à Minnesota

CLASSEMENT

CONFÉRENCE PRINCE-DE-GALLES
(Division Norris)

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
Los Angeles	47	27	14	6	198	168	60
Canadien	46	26	15	5	200	135	57
Hartford	45	14	22	9	171	213	37
Pittsburgh	45	15	23	7	172	203	37
Detroit	44	11	24	9	137	185	31

(Division Adams)

Minnesota	44	22	11	11	163	129	55
Buffalo	45	20	10	15	172	137	55
Boston	46	19	19	8	172	160	46
Toronto	45	16	23	6	179	210	38
Québec	46	11	23	12	155	198	34

CONFÉRENCE CLARENCE CAMPBELL
(Division Patrick)

	PJ	G	P	N	BP	BC	Pts
NY Islanders	47	29	10	8	214	148	66
Philadelphie	46	26	13	7	181	132	59
Calgary	46	21	16	9	174	165	51
Washington	46	16	19	11	162	170	43
NY Rangers	46	15	23	8	162	183	38

(Division Smythe)

St. Louis	45	28	10	7	201	158	63
Vancouver	46	20	12	14	180	151	54
Chicago	47	19	22	6	173	192	44
Colorado	46	16	23	7	157	189	39
Edmonton	44	13	23	8	168	187	34
Winnipeg	46	4	33	9	144	222	17

CLASSEMENT GÉNÉRAL

(Les 16 premiers participent aux séries)

	Pts		Pts
1—NY Islanders	66	12—Washington	43
2—St-Louis	63	13—Colorado	39
3—Los Angeles	60	14—NY Rangers	38
4—Philadelphie	59	15—Hartford	37
5—Canadien	57	16—Pittsburgh	37
6—Minnesota	55	17—Toronto	36
7—Buffalo	55	18—Edmonton	34
8—Vancouver	54	19—Québec	34
9—Calgary	51	20—Detroit	31
10—Boston	46	21—Winnipeg	17
11—Chicago	44		

LES MENEURS

(Parties en fin de soirée non comprises)

Meneurs de la ligue			Autres du Canadien				
	B	A	Pts		B	A	Pts
Dionne, LA	37	44	81	Lafleur	12	26	38
Bossy, NYI	48	31	79	Napier	18	18	36
Simmer, LA	44	33	77	Gainey	16	19	35
Gretzky, Edm.	24	53	77	Houle	16	18	34
Taylor, LA	27	48	75	Lambert	14	20	34
Rogers, Hart	32	38	70	Robinson	6	23	29
Trottier, Isl.	16	54	70	Larouche	14	14	28
Nilsson, Cal.	23	45	68	Langway	7	21	28
Federko, St.L.	17	44	61	Acton	12	13	25
Middleton, Bos.	20	38	58	Jarvis	10	13	23
Barber, Phil.	31	26	57	Mondou	7	11	18
Kehoe, Pitt.	36	19	55	Gingras	5	11	16
Babych, St.L.	30	24	54	Wickenheiser	6	8	14
B. Smith, Minn.	21	32	53	Risebrough	6	8	14
Carlyle, Pitt.	6	47	53	Engblom	1	13	14
Richard, Qué.	28	24	52	Savard	4	6	10
Shutt, Can.	23	28	51	Lapointe	1	8	9
Maruk, Wash.	28	22	50	Nilan	1	8	9
Gartner, Wash.	25	25	50				
Boutette, Hart.	18	32	50				
Potvin, Isl.	13	37	50				
Tremblay, Can.	18	31	49				
Gillies, Isl.	18	31	49				
P. Stastny, Qué.	16	33	49				
Clarke, Phil.	15	34	49				
Bourne, Isl.	22	26	48				

LIGUE JUNIOR MAJEURE DU QUÉBEC

DIMANCHE			(Division Robert Lebel)				
Chicoutimi 3, Cornwall 5	Sorel	26	14	5	220	189	57
Laval 7, Hull 8	Cornwall	26	17	2	239	192	54
Québec 4, Montréal 7	Montréal	22	23	0	196	204	44
Sorel 7, Shawinigan 1	Hull	20	25	3	184	226	43
T.-Rivières 2, Sherbrooke 10	Laval	16	29	2	209	237	34
LUNDI			(Division Frank Dillo)				
Chicoutimi 4, Laval 6							
MARDI							
Cornwall à Hull	Sherbrooke	24	20	3	229	235	51
Shawinigan à Québec	Chicoutimi	24	21	3	257	219	51
Sherbrooke à Sorel	Shawinigan	22	23	1	248	254	49
Montréal à T.-Rivières	Québec	18	27	2	198	224	38

FACE AUX FLAMES CE SOIR À NEW YORK

Bossy: une extraordinaire confiance en ses moyens

UNIONDALE — Pendant que la neige fondait au Cantiaque Park sous un soleil de printemps, Al Arbour criait ses ordres un peu plus fort que d'habitude et ses Islanders devaient suer pendant plus de deux heures lors d'une séance d'entraînement particulièrement astreignante. Bossy travaillait fort. Comme s'il voulait se débarrasser de la pression qu'il ressent un peu à chaque jour.

JEAN BEAUNOYER
envoyé spécial de LA PRESSE

En fin de semaine il était dans tous les journaux new yorkais, dimanche, les commentateurs sportifs se l'arrachaient à la télévision. Hier matin, des curieux étaient venus le voir s'entraîner au Cantiaque Park. On parle de lui et de Maurice Richard comme jamais auparavant dans la région de New York.

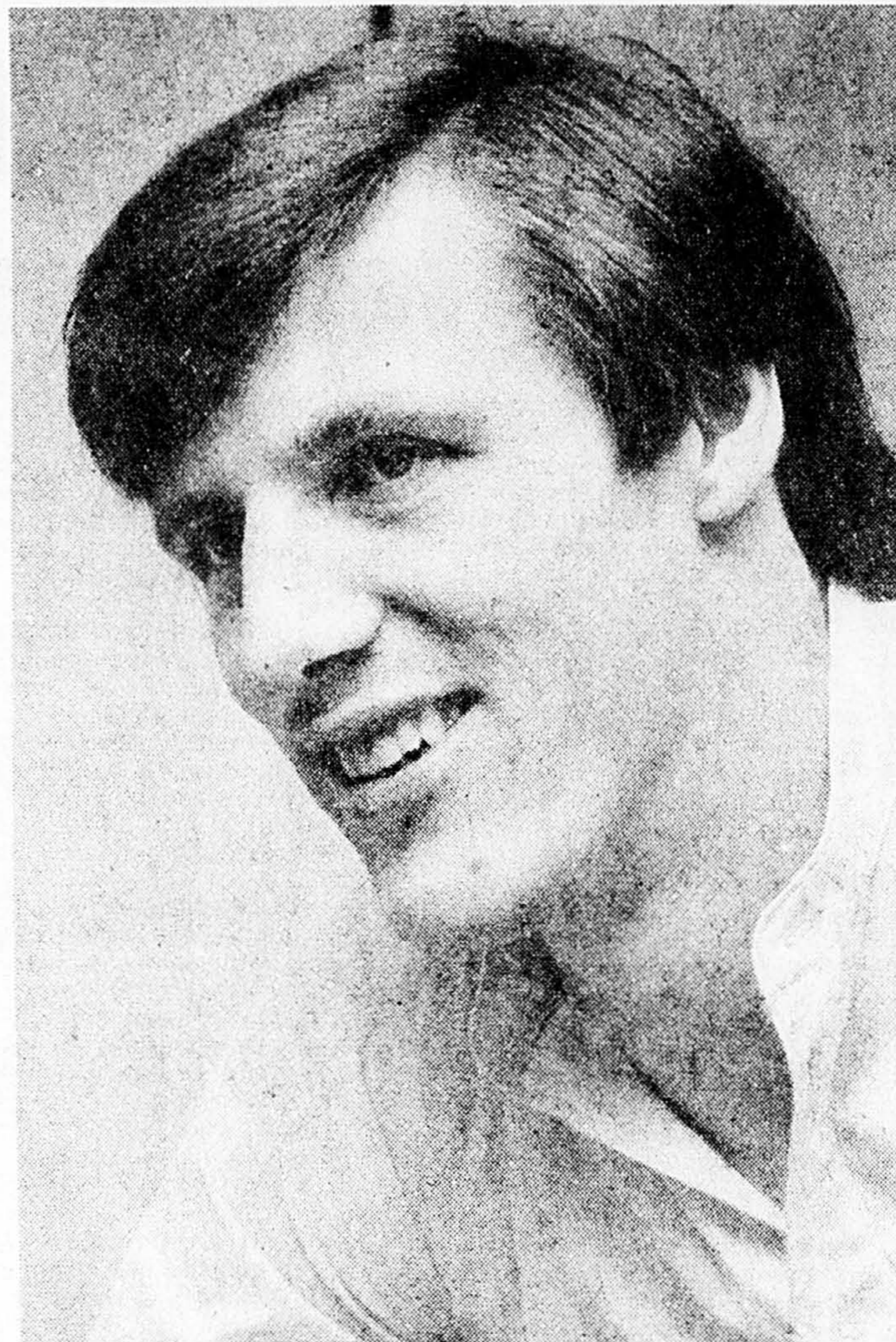
Et ce soir, Michael Bossy pourrait bien à l'âge de 23 ans, s'installer dans la légende québécoise en comptant 50 buts en moins de 50 matches. Ce soir, contre les Flames de Calgary, les Islanders disputent leur 48e match et Bossy a déjà compté 46 buts dont 7 à ses deux dernières parties.

«C'est curieux, dit-il, j'ai regardé dans le guide de la Ligue nationale et je n'ai pas vu le nom de Maurice Richard et son record de 50 buts. Je ne comprends pas et c'est une erreur d'ignorer ce record parce que c'est sûrement celui qui est le plus difficile à faire. J'imagine que c'était dur pour lui dans le temps.»

Et sans se voir, les deux hommes n'ont jamais été si près l'un de l'autre. «Je ne l'ai évidemment jamais vu jouer, poursuivait Bossy, mais j'ai vu des films sur lui. Il m'a semblé très fort physiquement et sa façon de compter était bien différente de la mienne.»

Et une question qu'on reprendra sûrement mille fois dans les salons et les tavernes: Bossy aurait-il compté 48 buts en 47 matches en 1945?

«Evidemment c'est impossible de répondre mais avec six équipes, la crème était là. Je ne veux pas dire qu'il n'y a pas de place pour 21 équipes dans la Ligue nationale. Si on recrute les meilleurs joueurs au Canada, aux États-Unis et en Europe, c'est sûr qu'il y a de la place pour 21 équipes mais c'était sûrement plus difficile dans ce temps-là. Les voyages en train étaient plus durs, plus longs et avec six équipes, les joueurs se connaissaient et se surveillaient



Michael Bossy: «C'est le record le plus difficile à réussir.»

photo P. H. Talbot, LA PRESSE

mieux. Par contre il n'y avait pas d'éclairage comme aujourd'hui qui assistent aux matches des équipes qu'on doit rencontrer.»

Et sur les 21 équipes actuelles, est-ce que certaines formations sont plus difficiles? Est-ce que certains gardiens de buts sont meilleurs contre Bossy?

«Non... peut-être que j'éprouve certaines difficultés contre les Rangers.»

Ce soir c'est le 48e match à Uniondale contre Calgary. Jeudi, les Islanders jouent à Detroit puis reviennent à la maison contre les Nordiques samedi prochain. Quand le 50e but? A la maison ou à l'étranger?

«Il n'y a rien que j'aimerais mieux que de compter le 50e but ici et j'aimerais que ça se fasse demain (ce soir) contre Calgary. De cette façon, ça m'enlèverait beaucoup de pression parce que je ne voudrais pas partager ce record. J'aimerais le réussir tout seul. Charles Simmer a déjà 41 buts en 47 matches et je

voudrais battre le record avant lui. Il joue demain (ce soir) et je ne pense pas, du moins j'espère fortement qu'il ne comptera pas six buts.»

Tout dans l'attitude de Bossy trahit une extraordinaire confiance en soi. Ce n'est pas de la prétention ou de la fatuité mais la tranquille certitude en ses moyens. Le record, dans sa tête ça semble régler depuis samedi alors qu'il comptait trois buts dont deux dans des angles impossibles. Et si ce soir, l'équipe adverse se met à le surveiller d'un peu trop près, ce sera à ses risques, puisqu'il y a chez les Islanders des Trottier, Gillies, Tonelli, Bourne qui peuvent compter à tout moment.

Et demain ou vendredi ou dimanche, Bossy pensera au record des 76 buts en une saison réussi par Phil Esposito comme si c'était la chose la plus naturelle au monde. «Je n'ai rien d'extraordinaire», dit-il. On verra bien ce soir.

Maurice Richard invité à New York

Si les proches de Michael Bossy vivent avec lui, depuis un bon moment déjà, toute la fièvre qui entoure son assaut sur la marque magique des 50 buts en autant de matches, les Islanders de New York viennent tout juste de comprendre ce qui se passait.

A tout événement, les deux groupes font présentement la cour au célèbre détenteur du record, Maurice Richard. On voudrait que Maurice Richard assiste au match des Islanders contre Calgary ce soir à New York. On voudrait qu'il se trouve sur place quand Bossy comptera les deux buts qui lui manquent, histoire de donner de l'éclat à l'événement, histoire de serrer la pince de Bossy, histoire aussi de permettre aux Islanders de réaliser un beau coup de publicité.

Maurice Richard n'a rien contre tout ça... même qu'il a prédit, il y a belle lurette déjà, que Bossy était le candidat le plus sérieux à abattre le fameux record. Mais voilà! Maurice Richard a d'autres obligations que la petite fête «improvisée» qu'on prépare à Bossy.

Rejoint par LA PRESSE hier soir, Maurice Richard ne savait toujours pas s'il arriverait à se libérer. «J'y serai peut-être mais ça ne se décidera pas avant demain matin (ce matin). Le problème, c'est que Michael ne comptera pas assurément ses buts contre Calgary et que j'ai bien peur qu'on voudra que j'assiste au match des Islanders contre les Nordiques samedi. Peut-être même que les Red Wings voudront que je me trouve à Detroit jeudi. Ça dérange une semaine... et je ne veux pas m'engager à moitié.»

En attendant, Me Gauthier et Pierre Lacroix, les proches de Bossy, de même que les relationnistes des Islanders se croisent les doigts...

G. B.

EN VUE DU RECORD DE 50 BUTS EN 50 MATCHES

Bossy a l'appui des joueurs du Canadien

BLOOMINGTON, Minn. — C'est sans exception que les joueurs du Canadien souhaitent voir l'extraordinaire Michel Bossy répéter cette semaine l'exploit de Maurice Richard.

BERNARD BRISSET
envoyé spécial de LA PRESSE

L'ailier droit des Islanders qui a maintenant 48 buts en 47 matches s'est créé un important réseau d'admirateurs au sein du Tricolore, non seulement parce qu'il est lui-même un Montréalais, mais surtout par son talent extraordinaire de marqueur.

«C'est une excellente chose pour le hockey de voir Bossy marquer à ce train d'enfer, note Réjean Houle. Chose certaine, il va faire prendre conscience au monde de la valeur de l'exploit qu'avait réussi Maurice Richard il y a 35 ans. Marquer 50 buts en 50 matches, à n'importe quelle époque, c'est quelque chose d'extraordinaire.»

Michel Larocque qui est un ami personnel du joueur lavallois, et une de ses cibles de choix est convaincu de le voir réussir l'exploit et même de le surpasser. «Je le lui souhaite plus qu'à n'importe quel autre joueur, dit-il. D'ailleurs même Maurice Richard a dit qu'il était heureux que ce soit à Bossy de réaliser pareille marque. De plus, Michel est un gars de chez nous ce

qui ne nuira pas à prouver une fois de plus qu'il se fait de bons joueurs au Québec.»

Larocque, tout comme les joueurs d'avant, reconnaît que Bossy est doté d'un talent peu commun. Il a l'instinct du marqueur de la même façon que Pierre Larouche chez le Canadien, fait-il remarquer.

«S'il y a un gars qui le mérite, c'est bien lui, ajoute Jacques Laperrière. Il a eu la vie assez dure dans le junior qu'il a droit aujourd'hui à tous les honneurs qu'il récolte.»

Laperrière qui dirigeait le Junior de Montréal aux belles années de Bossy à Laval, rappelle qu'il avait le malheur de jouer pour une équipe bien ordinaire qui, par surcroît, était très vulnérable au jeu robuste. «Les clubs savaient que s'ils tenaient Bossy en échec, ils allaient battre le National, de noter Laperrière. Tellement que Jacques Saint-Jean était rendu qu'il ne le faisait même pas jouer à Trois-Rivières.»

Aujourd'hui, Bossy ne craint plus rien. Violence ou pas, il joue son match. Il l'a prouvé de façon très éloquent en finale à Philadelphie, le printemps dernier, quand les Flyers ont voulu lui faire passer un mauvais quart d'heure après certaines de ses déclarations contre la violence.

Dans une anecdote publiée dans la livraison actuelle de la revue américaine «Sports Illus-

trated», Scotty Bowman rappelle d'ailleurs pourquoi le système de dépistage du Canadien avait levé le nez sur ce joueur «parce qu'il ne pouvait pas jouer à Sherbrooke.»

Bowman raconte qu'à l'instigation de son ami Roger Bolduc, il était allé voir jouer Bossy à Laval. Il avait marqué cinq buts, en plus de se replier en défensive et de tout faire correctement. «Ils (les dirigeants montréalais) m'ont dit que Bossy devait savoir que quelqu'un était venu le voir», raconte Bowman.

Celui-ci, pour en avoir le cœur net, avait alors délégué Claude Ruel pour connaître son appréciation. Ruel qui lui téléphonait rarement à domicile, n'avait pu s'empêcher de lui passer un coup de fil de l'aréna pour lui faire savoir que Bossy avait été le premier depuis Guy Lafleur à le faire lever de sur son siège.

«Va le voir jouer à Sherbrooke», avait répondu ironiquement un membre du système de dépistage du Canadien (le prof Caron) en laissant entendre que Bossy ne valait rien contre les équipes robustes.

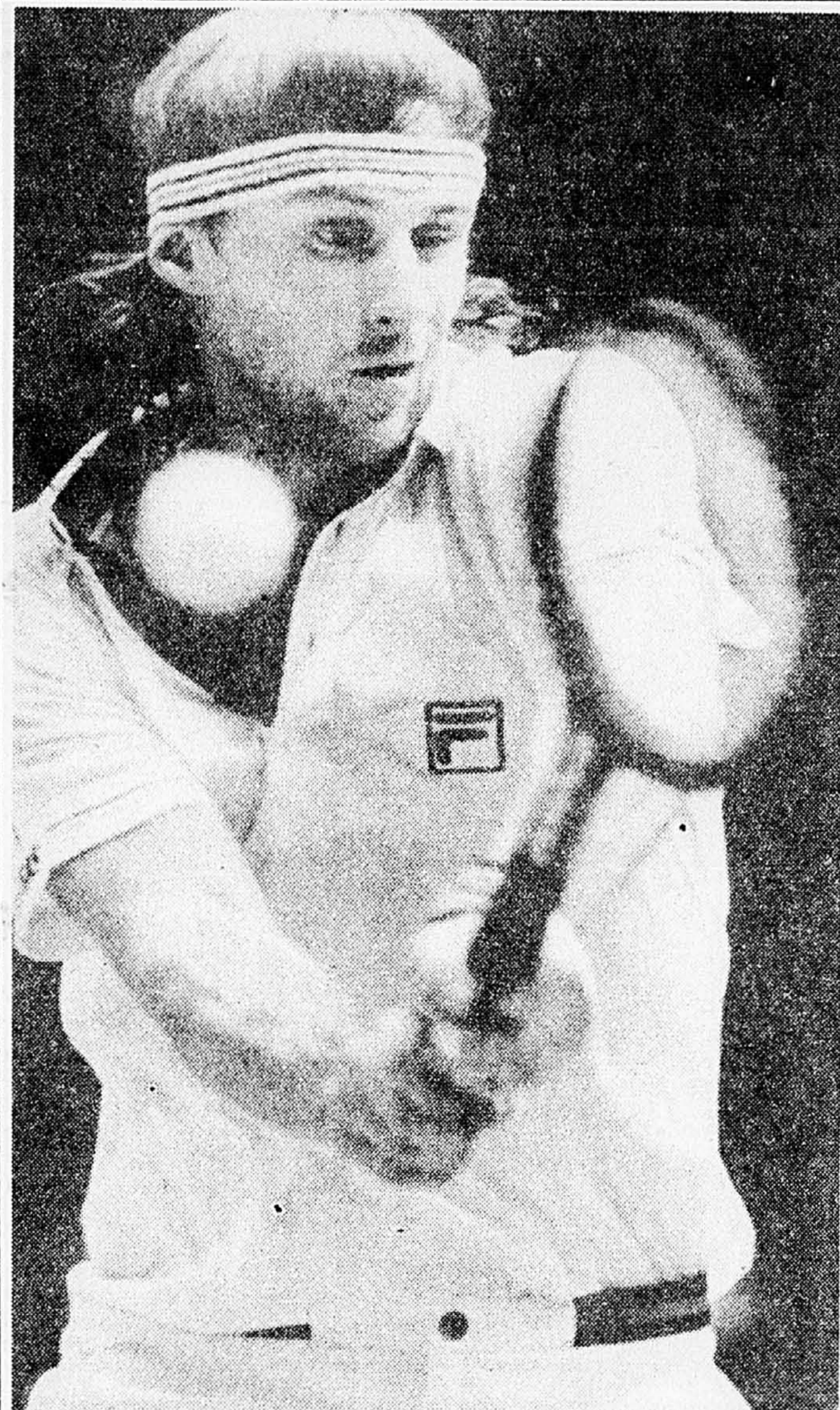
Selon Bowman, le Canadien n'a jamais songé un instant à le repêcher. Il a plutôt choisi Mark Napier au 10e rang et les Islanders ont obtenu Bossy au 15e. Deux équipes ont levé le nez sur lui et du coup Bossy s'est retrou-

vé avec une formation taillée à sa mesure.

«C'est vrai que Bossy va parfaitement avec Bryan Trottier et Clark Gillies, de dire Serge Savard. Mais pour marquer au rythme où il le fait depuis quatre ans, il faut tout un talent de surdoué. Moi, je me dis que tu peux toujours montrer défensivement à un joueur, mais tu ne peux pas lui inculquer l'instinct du marqueur. Bossy, Larouche, Lafleur sont des gars qui l'ont. Combien de buts aurait réussi Lafleur avec Trottier et Gillies? C'aurait été amusant de le savoir!»

Bob Gainey est de tous les joueurs du Canadien celui qui peut le mieux apprécier les talents du superbuter. Il tente tant bien que mal de le couvrir depuis le début de sa carrière et il reconnaît éprouver avec lui plus de difficultés qu'avec n'importe quel autre ailier droit de la ligue.

«Bossy a un avantage sur les autres parce qu'il est très intelligent avec la rondelle et surtout très rapide dans chacun de ses mouvements, de noter Gainey. De plus, les Islanders ont l'habitude de faire jouer Denis Potvin à droite contre nous. Je dois me méfier de lui aussi et Bossy en profite forcément. C'est comme lorsque Robinson joue à droite: Lafleur a beaucoup moins de surveillance.»



La victoire de Borg assure presque sa venue à Montréal

■ On peut sortir un gars de Montréal, mais on ne sort jamais Montréal du gars, comme le veut le dicton.

En d'autres mots, je n'étais pas fâché que Bjorn Borg frôle la perfection en finale du Tournoi des Maîtres de New York et s'assure un deuxième titre consécutif. Pas fâché du tout qu'il anéantisse Ivan Lendl en finale après avoir sorti ses deux autres principaux rivaux: John McEnroe et Jimmy Connors.

GILLES BLANCHARD

Et cela n'a rien à voir avec le fait que le Suédois, l'athlète le mieux connu de toute la terre avec Muhammad Ali, soit le prototype de la conscience professionnelle et la gentillesse incarnée.

Si notre analyste Roger Raymond et votre serviteur souhaitent si fort que Borg conclue 1980 sur une note victorieuse, c'est que le Tournoi des Maîtres constituait pour lui un dernier test. Borg avait confié à LA PRESSE en janvier dernier qu'il jouerait fort peu au cours de l'année... ce qu'il fit.

Avec des cinquièmes titres à Wimbledon et à Roland-Garros, le nouveau calendrier du Suédois avait démontré que Borg arrivait à retrouver ses moyens après des absences prolongées. Mais un doute subsistait. «Nous avons connu notre meilleure

année en 1980», confiait à LA PRESSE Bergelin, le gourou du champion, mardi dernier.

«Mais nous (Bergelin parle toujours à la première personne du pluriel) avons été blessés. On verra ici... peut-être jouerons-nous plus souvent en 1981.»

Borg n'était pas tout à fait d'accord, mais il se gardait une porte ouverte: «J'aimerais conserver le même calendrier de tournois en 1981... à peu de choses près...»

Or le calendrier de tournois de Borg incluait en 1980 les Internationaux canadiens qui seront disputés au Parc Jarry l'été prochain. Si Borg donc enlevait le Tournoi des Maîtres, il viendrait presque assurément, fournissant ainsi aux Montréalais l'occasion de vivre une vraie compétition et de se réconcilier avec le grand tennis après les gâchis de la Coupe du Défi de Maurice-Richard et du tournoi féminin du Parc Jarry l'été dernier.

D'où notre intérêt... On peut difficilement être Montréalais et aimer le tennis sans souhaiter qu'il vienne ici, calme ou rageur!

BLOC-NOTES: En vrac... Le Tournoi des Maîtres a attiré la plus grosse foule payante de son histoire: 132.174 spectateurs (neuf sessions)... La foule maximale au Madison Square Garden de 19.103 qui a assisté

au match de préliminaires Borg-McEnroe mardi soir dernier constituait un autre record... La veille, au gala annuel des Jaks (les Oscars du tennis), Borg avait été choisi par les joueurs «le meilleur joueur de l'année» pour la cinquième fois consécutive... Lendl avait été honoré à titre de joueur le plus amélioré... Borg avait également mérité le titre de joueur «le plus gentilhomme», un honneur qu'il aura sans doute perdu quelques jours plus tard en encourant deux points de pénalité... La finale Borg-Lendl a été télédiffusée dans 27 pays... Le joueur le plus transformé: Jimmy Connors. Pas un geste disgracieux, une petite barbe, autant de fougue sur le terrain, la gentillesse même en entrevue... Le joueur le plus décevant: John McEn-

roe. Une belle lutte contre Borg mais il n'était pas prêt dans sa tête contre Mayer le premier soir... Le plus énigmatique: Guillermo Vilas. Des coups splendides mais des faiblesses incompréhensibles à la volée ou il «coupe» la balle au lieu de frapper, et sur son coup d'approche du revers ou sa balle est coupée de telle façon qu'elle bloque en touchant le tapis et bondit très haut plutôt que de glisser... Rancontré à New York (nous en reparlerons) Philippe Chatrier, le président réélu de la Fédération internationale de tennis et John Beddington, directeur des Internationaux canadiens l'été dernier... Une nouvelle importante pour le tennis: le Conseil mondial professionnel s'est donné un cadre à plein temps. Me Marshall Happer, 42 ans...

Les Bruins renaissent

■ BOSTON (UPI) — Deux buts de deuxième période de Wayne Cashman lors d'attaques à cinq et un autre de Raymond Bourque en désavantage numérique ont largement suffi aux Bruins de Boston pour vaincre les Sabres de Buffalo 5-1, hier soir, dans la ligue Nationale de hockey.

La victoire donne aux Bruins une fiche de 19-19-9; c'est la

première fois, depuis le quatrième match de la saison, qu'ils jouent pour .500.

A New York, par ailleurs, Don Maloney a brisé une égalité de 3-3 en deuxième période et a compté à nouveau en troisième alors que les Rangers ont battu les Flames de Calgary 6-3. Ces derniers s'étaient remis d'un déficit de 3-1.

Le cas Tardif: les Nordiques serrent la vis

■ QUEBEC — Ça se corse chez les Nordiques. Ça se corse surtout pour Marc Tardif.

FRANÇOIS BÉLIVEAU

Il avait déjà rencontré Maurice Filion et l'instructeur Michel Bergeron en après-midi, jeudi dernier, à Philadelphie, mais ce jour-là, le problème avait été étouffé en soirée quand les Nordiques ont eu raison des Flyers 4-1.

Les jours suivants toutefois, deux revers retentissants de 7-1 au Minnesota et de 7-2 à Chicago! Et Tardif, dans une souricière, a bénéficié de plusieurs kilomètres de galee, comme si on voulait le pousser au suicide, dans des circonstances particulièrement pénibles.

Finalement, il a voulu tout garder pour lui mais les patrons ont toujours raison. Dès l'arrivée des Nordiques à Québec hier après-midi, il était convoqué au bureau du directeur général Maurice Filion en début de soirée.

Michel Bergeron a assisté à l'entrevue et il a raconté, avec sa simplicité et sa logique coutumière: «Il fallait faire quelque chose! J'étais là. Rien d'éclatant. On lui a tout simplement demandé de briser son contrat ou encore, de retirer sa clause de non-échange...»

Soulignons que Tardif a encore un contrat de trois ans avec les ordiques et il a le loisir de choisir s'il accepte ou non de se retrouver avec tel ou tel club.

Lourd de signification, ça confirme bien des choses. Tardif, sur la sellette, et prole idéale dans une transaction pour aller chercher un bon gardien de but. Tardif, un homme en qui on ne fait plus confiance. Un homme qui a pourtant beaucoup de valeur sur le marché des transactions.

«Il nous a demandé deux jours de réflexion, ajoute Bergeron. Ça signifie qu'il ne sera pas à l'entraînement demain (ce midi)».

Ca veut dire aussi qu'il ne sera pas en uniforme demain contre les Sabres de Buffalo, même si Bergeron ne l'a pas spécifié. Tardif a tous ses intérêts à Québec. Lourde décision à prendre. Mais le hockey est cruel.

Filion songe à rapatrier Michel Dion

■ QUEBEC — Est-ce pour aujourd'hui, ou pour demain? Ou pour la semaine prochaine?

Il va se passer quelque chose chez les Nordiques, comme le souhaite d'ailleurs Michel Bergeron. Mais quoi? Difficile de deviner. Tout le monde brouille les pistes. L'entrée triomphale d'un Marian Stastny? Une transaction spectaculaire?

Conférence de presse ce midi. Sans doute une opération de marketing parce qu'à compter de demain contre les Sabres de Buffalo, les amateurs pourront occuper 15.023 sièges au lieu de 10.000. Les hautes galeries, ajoutées lors des travaux de rénovation, seront accessibles au public.

Une transaction? Probablement pas avant le début de février. Maurice Filion songe plutôt, pour l'instant, à repêcher celui qui se noyait, Michel Dion. Il ira le voir à l'oeuvre vendredi à Indianapolis.

«Il a connu quelques bons matches avec cette équipe. S'il est sur la remontée, nous le rapellerons. Michel Bergeron est prêt à l'absoudre. C'est d'un bon gardien que nous avons besoin.»

Filion, dans l'appareil qui le ramenait à Québec hier faisait un rapide tour d'horizon. Dion, l'enfant prodige.

«Il nous a supportés souvent l'an dernier. Nous lui devons de belles victoires. Par ailleurs, même un ballon de football entrerait dans nos filets ces jours-ci. Michel Plasse a bien fait, dans les circonstances, mais il ne peut être notre pilier. Ron Grahame est trop nerveux.»

«Cependant, il faut cesser de mettre de la pression. Nous ne gagnerons pas la coupe Stanley cette saison. Nous aurons besoin de quatre ou cinq ans avant de devenir une puissance dans cette ligue. Nous misons sur beaucoup de jeunes qui promettent. En attendant, nos vétérans ne répondent pas à l'appel.»

Le directeur général des Nordiques se veut lui-même patient et il semble prêt à appuyer son instructeur Michel Bergeron dans ses luttes pour motiver les joueurs du club.

«Nous n'avons pas besoin de ceux qui se trainent les pieds. Par contre, Bergeron n'est pas au pied du mur. Il a besoin de temps pour préparer une formation homogène et harmonieuse. C'est un gagnant, dans les rangs juniors, mais moi aussi j'ai rarement perdu à ce niveau-là. La ligue Nationale, ce n'est plus la même chose.»

De toutes les manières, les Nordiques font des allusions, tentent d'être subtils, livrent des petits messages aux journalistes. Ils veulent, sans se mouiller, que la presse se charge de motiver et stimuler particulièrement Marc Tardif. Mais ils ne le nomment pas. La situation s'envenime pourtant.

Ca ne pourra déboucher que sur une transaction-chose si le grand Marc, qui s'ennuie énormément de Real Cloutier, ne se met pas à produire abondamment. Les amateurs québécois écoutent beaucoup les journalistes et il est facile de mettre sur le dos d'un seul homme les déboires de tout un club. Surtout quand un club connaît la façon de manipuler à son avantage les médias.

Heureusement qu'il se prépare d'autres bonnes choses à Québec. Le Carnaval, entre autres.

NOTES... si la petite amie d'Anton Stastny est entrée à Québec, en provenance de Bratislava, c'est une dame discrète et patiente... elle n'était pas à l'aéroport hier après-midi lorsque les Nordiques sont arrivés de Chicago... Anton, le nez rougi par une mauvaise grippe, n'aurait d'ailleurs pas aimé se donner en spectacle style «eau de rose»... psst! encore bien des billets à vendre au Colisée pour voir à l'oeuvre ces Nordiques qui ont accordé 14 beaux buts à l'adversaire en deux matches... F.B.

En vigueur du 20 janvier au 24 janvier, ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

Venez au Centre de l'auto et du pneu Sears pour la vérification de vos freins



Chez Sears, nous vérifions: pistons d'étrier, cylindres de roues, joints d'huile d'essieu, conduite d'huile à frein, câbles et action de frein d'urgence. Nous installons: plaques et/ou bandes neuves, joints, gaines et accessoires d'étrier, joints d'huile pour coussinets de roues avant, ressorts de retour neufs.

Sears, centre de l'auto et du pneu. Rayon 28-95.



Lubrification, changement d'huile et du filtre

888

Les experts Sears font la lubrification du châssis, la vidange d'huile, remplacent le filtre à huile et remplissent le carter jusqu'à 4 pintes (4.55 l) d'huile 10 W 30. De plus, ils inspectent la voiture et vous donnent un compte rendu... et ce à un seul bas prix.



Économisez \$8 à \$11. Batterie DieHard... Démarrages assurés en tout temps

69⁹⁸ ch. Groupe 24C Rég. 77.98

Cet hiver, ne restez plus en panne grâce à la batterie DieHard de Sears; elle est surpuissante. La DieHard vous offre plus de puissance au démarrage et une meilleure résistance à la surcharge que toute autre batterie que nous vendons. Bac en polypropylène, parois plus minces, qui contient plus de plaques et d'acide; donc une plus grande puissance par temps froid. Sans entretien; pas besoin d'ajouter d'eau. Vous trouverez la DieHard au Centre de l'auto et du pneu Sears. Achat spécial pour un temps limité! Série 28R 010 600.

Place Vertu St-Laurent Galeries d'Anjou Anjou Mail Champlain Brossard Carrefour du Nord St-Jérôme Carrefour Richelieu St-Jean

Sears

vous en avez pour votre argent... et plus

COURS AUX ADULTES SESSION HIVER 81 COLLÈGE MONTMORENCY



DERNIÈRE CHANCE DE S'INSCRIRE:

21 et 22 janvier de 18h à 21h
23 janvier de 9h à 17h

Nous offrons la gratuité dans les domaines suivants:

Formation générale et professionnelle:

Biologie — Techniques culinaires — Mathématiques — Techniques du bâtiment et des travaux publics — Physique — Electrotechnique — Géographie — Psychologie — Histoire de l'art — Expression picturale — Economique — Le crédit à la consommation — Politique — Droit — Publicité — Comptabilité — Gestion — Placement — Promotion — Le ressourcement et la dotation — Commerce de détail — Recherche commerciale — Contrôle interne et vérification — Bénéfices sociaux — Dactylo — Procédés de secrétariat.

Gestion de PME

Comment se lancer en affaires — Principes généraux de marketing — Tenue de livres et introduction à la comptabilité — La loi et les affaires — La gestion des ressources humaines.

Nous offrons également des cours moyennant des frais de scolarité dans les domaines suivants: philosophie — français — sociologie — histoire des sciences — anglais — espagnol — italien — allemand.

Les études collégiales vous intéressent? Consultez-nous.

L'ÉDUCATION DES ADULTES AU CÉGEP



Collège Montmorency
Service de l'éducation aux adultes
475, boul. de l'Avenir
Laval, Qué.
H7N 5H9

Tél.: 667-5100, poste 128 ou 228 (entre 9h et 17h, 667-5101 entre 18h et 21h).





Yves Létourneau
(collaborateur spécial)

Un jeu dangereux

■ Voir à la télévision une descente à l'emporte-pièce comme celle de Steve Podborski, samedi, sur la terrible piste «Streif» de Kitzbuhel est un beau spectacle, enlevant même. Mais auquel il manque une dimension. L'aspect danger de cette descente n'est pas du tout mis en relief. A vrai dire l'exploit de Steve Podborski, vu isolément à la télévision, avait l'air d'une promenade bien enlevée. La perspective est totalement faussée.

Il faut donc savoir gré à la chaîne de télévision ABC de nous avoir montré non seulement les descentes des quatre ou cinq meilleurs, mais aussi de nous avoir permis de voir les chutes horribles de Hans Enn, un excellent slalomeur, et de Konrad Bartelski, un Anglais, pas mauvais descendeur puisqu'il gagnait une descente devant Ken Read au mois d'août, en Nouvelle-Zélande. Il y avait aussi la chute en tonneau de David Irwin, un habitué de pareils catastrophes, et pour lequel on ne cesse de s'inquiéter.

Mais tout à coup ces chutes venaient souligner de façon dramatique les difficultés de ce parcours, le plus exigeant de tout le circuit de la Coupe du Monde, et les dangers ainsi que les trajectoires d'une piste mal préparée et mal éclairée d'un jour blafard ou on doit deviner plus que voir le relief de la piste. Là où le jeune Hans Enn a fait une chute arrière qui l'a projeté jusqu'aux barrières de protection, à moitié assommé, Steve Podborski est passé en avalant la bosse d'un relèvement des genoux (op-traken, en allemand) à peine perceptible: il n'a même pas été secoué. Du grand art. L'accident de Hans Enn rétablissait la perspective dans tout son éclat. Et soulignait la technique impeccable de Podborski.

Dans la partie du haut, la plus pentue, la plus glacée, il était étonnant également de voir quelle maîtrise Steve avait de ses skis. Je veux dire par là que ses skis avaient l'air de coller à la piste; ils étaient secoués par les bosses, mais ils restaient en contact constant avec la neige. Nous venions justement de voir Peter Wirnsberger passer au même endroit, quelques instants auparavant, et ses skis avaient l'air de raboter une planche à laver. Et je souligne que Wirnsberger chausse la même marque de skis que Podborski, des Fischer. Donc le matériel ne peut être mis en cause. Seule la technique ou si vous préférez la «touche» de

Podborski était supérieure. Quant à Peter Mueller, l'arrogant Suisse, ses skis rabotaient la piste et sautillaient hors de contrôle comme si ses amortisseurs étaient foutus. C'est là le secret de Podborski depuis trois semaines, sa façon d'amortir les passages les plus cahoteux, et d'escamoter les difficultés qui secouent les autres comme des pantins. Podborski garde, avec difficulté bien entendu, un meilleur équilibre, son corps est plus calme, ses genoux travaillent en douceur. C'est pourquoi il gagne, et par des marges étonnantes.

Voilà pourquoi il est curieux également d'entendre Steve déclarer après la course qu'il a mal couru et qu'il a fait des erreurs. C'est qu'il ne se voit pas, premièrement, comme nous avons la chance de le voir; et deuxièmement c'est qu'il n'a pas la chance de voir les autres. Il juge sa propre performance dans l'absolu, sans points de repère. S'il s'était vu comme nous l'avons vu; et surtout s'il avait vu la difficulté que Peter Mueller éprouvait dans les passages délicats et les secousses violentes qui sont venues près de déséquilibrer l'Autrichien Peter Wirnsberger, il aurait su de façon certaine en quoi il leur était supérieur. Et combien il méritait sa victoire. Mais les Canadiens ont ceci de rare: ils acceptent la victoire comme la défaite avec grâce. Le Suisse Peter Mueller, qui a non seulement l'arrogance écrite dans la face, est aussi un être franchement détestable (je l'ai vu agir à Lac Placid, en février dernier) pourrait prendre une leçon de modestie et de sincérité de Ken Read et Steve Podborski.

Une autre remarque me laisse bouche bée. Celle du journaliste Josef Huber, du KURIER autrichien, qui déclare: «Podborski n'est pas vraiment le type parfait du descendeur.» En voilà une bonne. Mais qui est donc le type parfait du descendeur? Jean-Claude Killy, filiforme, souple comme une liane, et mesurant près de six pieds; Karl Schranz, bas sur pattes, trappu; Bernhard Russi, six pieds un pouce, bâti comme un second de ligne au football; ou Franz Klammer, plus grand et plus lourd que Podborski? Vous avez là quatre champions de gabarit complètement différent. Il n'y a pas de types parfaits de descendeur. Il y a des gagnants et des perdants. Point. Des gagnants qui s'excusent ou presque d'avoir gagné, comme Podborski. Et des perdants qui cherchent des excuses comme Peter Mueller...



Le nouveau promoteur Roger Martel (à droite) et son acolyte Alcide Sauvé (à l'extrême-gauche), ont décidé de faire appel au vétéran Fernand Marcotte Jr pour entreprendre leurs nouvelles activités. Photo: LA PRESSE, Réal Saint-Jean

DEUX NOUVEAUX PROMOTEURS À MONTRÉAL Marcotte et Hilton Jr sur la première carte

■ Durant les dernières années, les promoteurs de boxe montréalais se sont succédés à un rythme assez époustouflant, mais il semble qu'il y ait toujours des braves prêts à prendre leur place pour s'embarquer à leur tour dans cette galère.

LILIANNE LACROIX

C'est le 10 février prochain que les choses commenceront officiellement pour le promoteur Roger Martel et son adjoint Alcide Sauvé alors que, réunis sous la bannière de Promo-Boxe du Québec, ils présenteront leur premier programme au Centre Paul-Sauvé.

Les deux hommes, qui connaissent depuis longtemps le milieu de la boxe québécoise, ont décidé, pour leur première tentative, de miser à la fois sur la jeunesse et l'expérience.

En finale, ils présenteront donc Fernand Marcotte Jr, qui ne songe plus qu'à reconquérir ce titre canadien des moyens abandonné négligemment lors d'un voyage à Halifax où il s'est incliné contre Ralph Hollett. On verra aussi à l'œuvre ce soir-là Nicky Furlano, autant reconnu pour son talent que pour son peu

de sérieux à l'entraînement. Dave Hilton Jr, dont ce sera le premier combat professionnel à 17 ans, John Griffin, un milour qui a lui aussi décidé de quitter les rangs amateurs et Dick Eklund, qui a servi de partenaire d'entraînement à Melo mais dont la plus grande gloire fut d'envoyer Sugar Ray Leonard au plancher dans l'un de ses premiers combats professionnels.

Marcotte, qui touchera \$10,000 (la même chose que Melo qui tentera de ravir le titre à Hollett le 27 janvier) ou 22% des recettes, n'a pas encore fini de se mordre les lèvres et de faire son mea culpa pour son combat contre Hollett: «Je n'aurais jamais dû perdre ce combat. Je ne prenais pas Hollett très au sérieux. Mais si jamais j'ai la chance de reprendre le titre...»

Pour nous garder sur notre appétit, Martel et Sauvé avaient donné un mot d'ordre: celui de taire les noms des adversaires, qu'on annoncerait lors d'une conférence de presse ultérieure. Mais le père Marcotte est venu un peu gâcher la surprise en annonçant: «Le promoteur Martel nous avait donné le choix de trois opposants parmi

lesquels nous avons sélectionné Ron Johnson, qui a défait Hollett à deux reprises.»

Les amateurs montréalais, qui ont un peu de mémoire, se rappelleront que Johnson avait perdu un combat contre Bernardo Prada à la suite d'une vilaine coupure.

Martel, s'il peut compter sur des vétérans comme Marcotte, un des rares à ne pas avoir signé de contrat d'exclusivité avec les promotions HFS et Henri Spitzer, mise évidemment sur des jeunes pour assurer son avenir et un nom lui revient constamment aux lèvres, celui des frères Hilton, qui devraient constituer la prochaine mine d'or de la boxe montréalaise. «Ils présentent tous des styles différents et personne ne met en doute leur talent, leur sérieux et leur sens du spectaculaire, explique Martel. Malgré les 17 ans de Dave Jr, les autorités de la Commission athlétique lui ont permis de devenir professionnel et il est probable que Alex, qui n'a plus grand-chose à apprendre chez les amateurs, ne tardera pas à suivre l'exemple de son aîné. Dave Hilton Sr, le père, me fait confiance et j'en suis heureux, car cela m'assure une certaine continuité au niveau du produit local. Mais de toutes façons, mon principe est simple: j'ai marché droit dans la vie et j'ai eu du succès. Je ne vois pas pourquoi ce principe ne s'appliquerait pas au milieu de la boxe.»

«Je ne tiens pas à transformer toute la boxe au Québec, lance Martel, mais je veux présenter des jeunes, donner leur chance à nos vedettes de demain. La relève est très prometteuse au Québec et il y a moyen de faire

un mélange intéressant de vétérans et de jeunes.

Furlano, dont on ne connaît pas encore l'adversaire est venu nous assurer que sa défaite contre Ricky Camaro lui avait mis un peu de plomb dans la tête: «Je n'étais pas du tout en forme, mais j'avais accepté le combat car dans le temps des Fêtes, un peu d'argent est toujours bienvenu. Mais j'ai appris ma leçon et je sais que si je compte avoir un jour une chance de livrer un combat de championnat mondial, je ne puis pas me permettre de telles erreurs. J'aurais voulu venger mon échec contre Camaro, mais celui-ci a quitté le pays. Quant à Gaetan Hart, il ne semble pas intéressé à m'accorder un combat pour le titre.»

Le trophée Roger Larivee sera remis au meilleur boxeur de la soirée... Comme on a parlé plus tôt d'Alex Hilton, on va aussi vous dire qu'il doit livrer le 6 février prochain un combat au champion canadien de sa catégorie, Frank Nolan. Nolan, tout comme Alex, vient d'une famille de boxeurs, qui fait la pluie et le beau temps dans sa région. Selon Alex, une victoire pourrait bien augmenter ses chances de participer, en novembre prochain, à la Coupe du Monde de boxe amateur qui aura lieu à Montréal... Plusieurs boxeurs amateurs québécois seront occupés par les temps qui courent puisqu'ils doivent affronter une équipe de la Nouvelle-Écosse, samedi au Centre Pierre-Charbonneau et le lendemain à Hull.

Les Suissesses ont tenu parole

■ CRANS-MONTANA, Suisse (AFP) — Les deux Suissesses Marie-Thérèse Nadig et Doris de Agostini ont tenu leur pari. Elles ont réussi, hier, le doublé dans la descente de Crans-Montana comptant pour la Coupe du Monde féminine, comme elles l'avaient envisagé à leur arrivée, jeudi, dans la station des Alpes du Valais.

Nadig a remporté sa troisième victoire de la saison en descente, après celles de Val d'Isère et de Piancavallo. A Crans-Montana, elle a retrouvé la même neige douce qu'à Val d'Isère. Du coup, elle a retrouvé la confiance et mis un terme à une série de contre-performances ces dernières semaines. Nadig s'est imposée à la moyenne de 93 km-h dans la plus longue descente féminine de Coupe du Monde: 2.698 m pour une dénivellation de 710 m.

«L'excellent temps que j'avais réussi lors de l'entraînement qui a précédé la course m'avait permis d'envisager la victoire. Je savais que sur cette piste et sur cette neige il fallait savoir glisser et attaquer à fond. Je suis heureuse d'avoir surmonté mon passage à vide», a dit Nadig qui venait d'être chaudement félicitée par Doris de Agostini.

Celle-ci déclarait pour sa part: «C'est difficile d'être deuxième, à 1-10ème de seconde. A Schrunz, j'avais bénéficié de la chute de Nadig pour gagner. Ici

Marie-Thérèse a pris sa revanche, bravo.»

Christa Kinshofer, qui est avant tout une spécialiste de slalom, a confirmé à Crans-Montana sa 10ème place de la descente de Val d'Isère. Certes, le parcours convenait aux «géantistes». Il n'empêche que l'Allemande de l'Ouest a réalisé le meilleur temps intermédiaire: 1:18.08, soit 15-100èmes de mieux que Nadig et 29-100èmes que de Agostini.

Mardi aura lieu à Crans un slalom avec un classement combiné basé sur les résultats de la descente. Kinshofer peut améliorer sa position au classement de la Coupe du Monde dont la première place est actuellement détenue par Nadig qui, avec 163 pts, a accentué son avance sur la Française Perrine Pelen (114 pts).

Outre l'exploit des Suissesses, qui placent aussi la jeune Maria Walliser (17 ans et demi) à la 7ème place, la performance de Kinshofer et la régularité de la Tchecoslovaque Jana Soltysova, cette descente a été marquée par la bonne tenue d'ensemble des Françaises. Celles-ci ont démontré qu'elles avaient fait d'énormes progrès. Marie-Cécile Gros-Gaudenier (5ème), Marie-Luce Waldemeier (10ème), Catherine Quittet (14ème), trois Françaises dans les 15 premières, le ski féminin français réputé pour ses slalomeuses, a maintenant formé des descendues.

A MONTRÉAL EN NOVEMBRE

La Coupe du monde de boxe prend forme

■ Comme l'idée d'un championnat mondial ou d'une Coupe du Monde de boxe amateur avait d'abord été formulée par les représentants canadiens au sein de l'organisation internationale, il était inévitable que l'organisation d'un tel événement revienne éventuellement au pays.

Lors d'une conférence de presse, on annonçait hier que la deuxième Coupe du Monde de boxe amateur se déroulera à Montréal du 11 au 18 novembre prochain.

Basée sur le même principe que la Coupe du Monde d'athlétisme, la Coupe du Monde de boxe est relativement nouvelle; les contingents sont formés d'équipes continentales sélectionnées à la suite de compétitions dans chacune des régions. On retrouvera donc à cette deuxième coupe du Monde neuf équipes continentales, en plus d'une

dixième formée par le pays-hôte.

Les Amériques ont droit à deux équipes (l'Amérique du Nord, qui cette fois se limitera presque aux États-Unis, et l'Amérique du Sud), tout comme l'Afrique, l'Asie et l'Europe, l'Océanie, pour sa part, doit se limiter à une seule formation. Plus de 127 pays sont affiliés à l'organisme international et chaque équipe devra comprendre 12 boxeurs, soit un par catégorie de poids.

On se souvient que la première Coupe du Monde avait été présentée au Madison Square Garden l'an dernier, mais vu le boycott ou l'indifférence de certaines grandes puissances, la compétition avait été loin de connaître un grand succès.

Les dirigeants montréalais espèrent toutefois éviter les écueils dans lesquels se sont empêtrés nos voisins américains

LES EXPOS EMBAUCHENT

Quatre lanceurs sous contrat

■ Le président des Expos de Montréal, John McHale, a dévoilé, aujourd'hui, la mise sous contrat pour la saison 1981 des lanceurs Scott Sanderson, Bill Gullickson, Charlie Lea et Richard Wortham.

Sanderson, 24 ans, est celui qui, avec Steve Rogers, a remporté le plus de victoires chez les Expos l'an dernier (16-11). A sa seconde saison complète, il a commencé 33 parties, cinq de moins que les meneurs de la ligue, et lancé plus de 200 manches.

Bill Gullickson fut choisi le lanceur-recrue par excellence de la ligue Nationale selon un vote pris chez les joueurs par la revue *The Sporting News*. Il fut rappelé de Denver le 29 mai, et

a signé une fiche de 10-5 accompagné d'une moyenne de 3.00 points mérités en 141 manches.

Le droitier Charlie Lea, 21 ans, est venu aux Expos en provenance de Denver, le 11 juin, après que Bill Lee fut inscrit sur la liste des joueurs blessés. En saison, il a effectué 19 départs, compilé une fiche de 7-5 et conservé une moyenne de 3.72 points mérités. Il a remporté ses cinq dernières décisions du calendrier.

Le gaucher Richard Wortham, 27 ans, fut acquis en décembre dernier des White Sox de Chicago en retour de l'intérieur Tony Bernazard. Il a terminé le calendrier avec un bilan de 4-7, en 1979, comme recrue, son dossier fut de 14-14.

R. Gariépy

J.C. Dumouchel

L. Larivière

J. Dion

285-7220

285-7213

285-7381

285-7215

CONTACT

le meilleur guide d'achat de véhicules à moteur

section
CAMIONS ET
VOITURES

section
DEUX-ROUES

section
VÉHICULES DE
CAMPING

section
MOTONEIGES

section
BATEAUX

section
PIÈCES ET
ACCESSOIRES

la presse

**Fraude chez Lada:
les clients
seront remboursés**



Jacques Duval
(collaboration spéciale)



Le Niva à quatre roues motrices est l'un des deux modèles Lada vendus au Canada. La compagnie Lada de Ajax, en Ontario, avisera bientôt la clientèle des changements intervenus dans son réseau de concessionnaires.

■ A la suite d'une affaire de fraude mise à jour récemment par la GRC et impliquant deux administrateurs de la compagnie Lada Cars of Canada ainsi que les deux plus importants concessionnaires de cette marque dans la région métropolitaine, plusieurs propriétaires de voitures Lada entretiennent de sérieuses inquiétudes sur l'avenir de ces modèles soviétiques sur le marché canadien. Ce qui plus est, plusieurs clients qui avaient signé des contrats en bonne et due forme et fait des dépôts pour la livraison prochaine d'une Lada avec les concessionnaires en question ont eu la désagréable surprise de constater que ceux-ci avaient tout simplement fermé leurs portes il y a quelques semaines. Ces concessionnaires, Montréal Lada et Laval Lada, propriété de M. Bert Boisvert, ont cessé leurs opérations, laissant dans l'embarras des centaines de conducteurs de Lada qui se voient aux prises avec des problèmes de service après-vente.

Selon les informations que nous avons réussi à obtenir, il semble toutefois que les clients de Lada n'ont rien à craindre et que toute cette affaire est en bonne voie de règlement.

La fraude découverte par la GRC s'est produite à l'insu des officiers supérieurs de Lada Canada et ses responsables ont depuis été congédiés en attendant que des poursuites judiciaires soient intentées contre eux. Quant aux concessionnaires de la région de Montréal qui au-

raient été mêlés à cette histoire, leur entente avec le distributeur canadien de Lada a été résiliée dans un même temps.

Remboursement

Rencontré à Montréal à l'occasion du Salon international de l'auto, M. John Wright, directeur des relations publiques de la firme ontarienne Lada, nous a affirmé que les clients de la marque n'avaient absolument rien à craindre et que l'avenir de Lada sur le marché canadien n'était nullement compromis. Les clients qui avaient fait des dépôts sur des voitures seront remboursés par Montréal Lada et Laval Lada et les chèques devraient être expédiés dès cette semaine. Ils auront alors le choix de s'adresser à un autre concessionnaire ou tout simplement d'annuler leur contrat.

Déjà, deux autres concessionnaires ont été nommés pour assurer la relève et on continuera à offrir aux clients de Montréal Lada et Laval Lada le même service après-vente et les mêmes garanties. Ces nouveaux concessionnaires sont Luciani Automobiles, boulevard Pix-IX à Montréal, et Bob Barrel Automobiles, Côte-de-Liesse à Dorval. Lada Cars of Canada fera également parvenir une lettre à tous ses clients pour les aviser des changements.

Par ailleurs, un représentant de l'Office de la protection du consommateur nous a fait savoir que le propriétaire de Montréal Lada et de Laval Lada avait accepté de respecter ses engage-

ments et de rembourser lui-même les acheteurs qui n'ont pas encore pris livraison de leurs véhicules.

Selon les renseignements que nous avons pu obtenir, les deux concessionnaires qui ont fermé leurs portes possédaient environ 700 dépôts sur des voitures en commande.

Le propriétaire de ces deux garages serait présentement en Pologne pour négocier l'importation des voitures Polski qui, comme la Lada, sont des Fiat construites sous licence et vendues à un prix inférieur à celui du modèle italien. Alors que la Lada est une Fiat 124 remaniée, la Polski est dérivée de la Fiat 125, un modèle un peu plus étouffé.

Voiture coréenne

Dans un autre ordre d'idée, plusieurs représentants commerciaux de l'URSS étaient de passage à Montréal la semaine dernière pour visiter le Salon de l'auto et ils ont profité de leur visite au Canada pour étudier le marché de l'automobile. Lors d'un déjeuner de presse, le président de Lada Cars of Canada, M. Peter Dennis, a souligné que les relations commerciales entre le Canada et l'URSS étaient excellentes mais qu'aucune décision n'avait encore été prise concernant le montage éventuel au Canada des voitures Lada. «Pour l'instant, a-t-il dit, nous visons à utiliser le plus grand nombre possible de pièces de fabrication nord-américaine et nous faisons déjà l'achat d'au moins 12 pour cent des pièces de

rechange de Lada en Amérique du Nord.

Tout en poursuivant l'importation des Lada soviétiques, M. Dennis nourrit l'ambition d'introduire sur le marché canadien plusieurs autres marques étrangères pouvant être offertes à des prix très au-dessous de ceux pratiqués par les constructeurs japonais, européens et américains. Le groupe présidé par M. Dennis a déjà ratifié une entente avec la firme brésilienne Puma pour la commercialisation de deux voitures de sport construites sur une mécanique Volkswagen. Selon lui, il existe encore des pays producteurs d'automobiles où le coût de la main-d'oeuvre peu élevé permet de pratiquer des prix beaucoup plus concurrentiels que ceux des pays fortement industrialisés.

M. Dennis a déjà entamé des discussions avec une firme de la Corée du Sud, Hyundai, qui produit une petite voiture appelée Pony qui pourrait être vendue au Canada à un prix très raisonnable. La Pony est un sedan portes classique à propulsion arrière utilisant une mécanique Mitsubishi et une carrosserie dessinée en Italie par la maison Ital Design. Hyundai est le principal constructeur automobile de la Corée du Sud. Les premières voitures Pony devraient arriver au Canada vers le mois de mars prochain afin d'être soumises à des essais intensifs avant le début de leur commercialisation. Elles pourraient toutefois être disponibles sur le marché dès l'an prochain.

HONDA
DE SIGI LTÉE
440 DORCHESTER
879-1550

Vos centres Honda Civic
Plusieurs
démonstrateurs 1981
Réductions sur
Civic de \$300
Accord démonstrateur
réduction à partir de
\$600

HONDA
AKS LTÉE
266, boul. Labelle
625-1953

VOLVO UPTOWN

VENDEUR EXCLUSIF AU QUÉBEC
SERVICE ET PIÈCES

Démonstrateur 1981 GLT SPÉCIAL

1978	242 DL	1 an garantie	\$5895
1978	264 GL	bas millage	\$7895
1976	245 DL	1 an garantie	\$5095
1976	264 GL	1 an garantie	\$5895
1974	142	SPECIAL	\$1995

up-town
400 Décarie, St-Laurent
748-8807

CHEZ GIBEAULT automobile

On fait partie de la famille

GIBEAULT
AUTOMOBILES Ltée

Chevrolet, Chevette, Corvette, Camaro, Malibu, Monte Carlo, Oldsmobile, Camions Chevrolet.

150, boul. Taschereau, Laprairie
659-5471 - 659-2954



CONTACT

20 12 CAPRI 1980
\$6895

BAS MILLAGE SEULEMENT UN PRIX

Automatique
Freins assistés
Direction assistée
Radio



PROGRAMME D'ENTRETIEN VÉHICULES D'OCCASION FORD
24 MOIS / 40,000 KM INCLUS
 CHOIX DE COULEURS DISPONIBLE CHEZ

CHEZ OUSINEAU CABOURY LIMITEE
CASCADE MERCURY

10390, BOUL. PIE-IX MONTREAL-NORD
324-1300
 (si occupé 384-4000)

3897 BANNANTYNE VERDUN
766-8521

DÉMARREZ DU BON PIED EN 1981
Salois EST LÀ... **ON Y VA...**
 En réclame du 20 au 27 janvier

Stock 10231 MALIBU
 4 portes SEDAN SPORT 1981 neuf
 Servofrein, servodirection, automatique, dégivreur électrique, chauffe-moteur, moteur V-6, 3.8 litres, pneus radiaux, générateur 55 ampères, etc.
PRIX SALOIS \$7850

Stock 10215 CITATION
 4 portes arrière ouvrant 1981 neuf
 Servofrein, servodirection, moteur V-6, 2.8 litres, intérieur matériel, dégivreur électrique, miroirs sport, bandes décoratives, générateur H.D. roues sport, pneus radiaux blancs, batterie H.D.
PRIX SALOIS \$7995

Crédit accepté • Location à long terme • Centre du camion • Voiture d'occasion

Salois
 VILLE de LAVAL

610, boul. Labelle Chomedey, Laval
 Tél.: 688-3892

Plan de protection continue

DUVAL DÉPANNAGE

par Jacques Duval
 (collaboration spéciale)

Une familiale usagée

Q. Je suis à la recherche d'une familiale usagée pour laquelle j'aurais au maximum \$3000 à déboursier. J'aimerais que cette auto fasse au moins 30 milles au gallon et qu'elle ait l'espace de rangement le plus grand possible.

Autre question: Est-ce qu'un marchand qui affiche une pancarte du «Bureau d'éthique commerciale» peut-être fiable pour l'achat d'une voiture usagée?

M. Michel Bourque,
 1715 rue St-Antoine,
 Lachine H8S 1V1, P.Q.

R. Parmi les modèles susceptibles de répondre à vos exigences, il y a notamment certaines familiales de l'année 1976 comme la Toyota Corolla, la Renault 12 et la Dodge Colt. Cette dernière est particulièrement intéressante si vous arrivez à mettre la main sur un modèle en bon état. Dans une gamme de prix un peu plus élevée, il y aurait aussi les Peugeot 504 ou Volvo 245.

Bien que le «Bureau d'éthique commerciale» soit une association très respectable, ce n'est pas une garantie de satisfaction en ce qui a trait à l'achat d'une voiture d'occasion. Je vous suggère plutôt une vérification méticuleuse de la voiture et, si possible, une petite enquête auprès de son précédent propriétaire.

Ordinateur de consommation

Q. Pourriez-vous me dire s'il existe sur le marché un appareil électronique qui mesure instantanément le millage ou le kilométrage au gallon d'une automobile. Si oui, combien coûte-t-il, est-il difficile à installer et est-il efficace?

M. H. Duchesne, 2005 Old Orchard, Notre-Dame-de-Grâce, Montréal.

R. Plusieurs ordinateurs de consommation sont présentement disponibles sur le marché mais le seul qu'il m'ait été donné d'essayer est l'Autocomp 8000 vendu par les concessionnaires General Motors. Il est très efficace et son prix est d'environ \$175. Son installation est toutefois assez complexe.

Le régulateur de vitesse

Q. J'aimerais avoir votre avis et aussi quelques renseignements concernant cet accessoire qu'on appelle le «cruise control» ou régulateur de vitesse de croisière. Est-il recommandable de le faire installer ailleurs que chez un concessionnaire s'il ne fait pas partie de l'équipement d'origine de la voiture? Ce régulateur favorise-t-il l'économie d'essence ou simplement l'agrément de conduite? Pour ma part, je suis propriétaire d'une Chevrolet Citation 6 cyl. automatique depuis environ un an et je n'ai pas cru bon de faire installer le «cruise control» lors de l'achat.

Etant donné que je voyage sur de longues distances annuellement, soit environ 40,000 à 45,000 kilomètres et ce principalement sur la route, mon souci premier serait de combiner fiabilité et économie au chapitre de l'essence.

Je suis assez satisfait de ma voiture en ce qui a trait à la fiabilité mais je trouve par contre que la consommation est quand même relativement élevée. J'aimerais aussi savoir s'il serait avantageux dans mon cas d'envisager de changer de voiture en faveur d'une sous-compacte genre Rabbit diesel en considérant le coût élevé de celle-ci et la valeur de revente de ma Citation?

M. Yves Paquin,
 3888 de la Fée Rouge,
 Sainte-Adèle, P.Q.

R. Compte tenu des dangers qui peuvent découler d'une mauvaise installation ou d'un régulateur de vitesse de croisière non garanti par le manufacturier de la voiture, j'hésiterais beaucoup à faire monter ce genre d'accessoire ailleurs que chez un concessionnaire autorisé. En ce qui a trait à la valeur d'un tel appareil, j'entretiens de plus en plus de sérieux doutes à ce sujet.

Le gain minime qu'il peut offrir en matière de consommation n'est pas suffisant selon moi pour faire oublier ses inconvénients pour ne pas dire son manque de sécurité. Sur la route, la conduite est déjà suffisamment monotone sans qu'on risque une plus grande absence de concentration à cause d'un régulateur de vitesse. Si certains peuvent considérer cet accessoire comme une source de repos à la conduite, je trouve personnellement qu'il ne fait qu'augmenter le manque d'attention du conducteur et je ne l'utilise que très rarement. En faisant un calcul très rapide et en assumant qu'il vous en coûterait environ \$3500 pour changer votre Citation pour une VW Rabbit Diesel, vous devriez la conduire pendant plus de 6 ans pour récupérer ce montant en économie d'essence.

CETTE OFFRE SE TERMINE LE 28 FÉVRIER 1981

Voici un rabais de 12% sur le coût total des frais d'intérêt de votre prêt-auto

Ce rabais s'applique à un prêt obtenu par l'entremise de **Lapinière Automobiles Inc.** à l'achat d'une auto neuve de modèle K, d'une Colt ou Horizon 1981. Il vous sera payé par **Lapinière Automobiles Inc.** en date de la première mensualité du prêt.

LA PINIÈRE AUTOMOBILES INC.

6400, boul. Taschereau (coin Lapinière)
 Brossard **676-7981**

LAPINIÈRE AUTOMOBILES INC. VOUS OFFRE
L'auto de l'année... pour moins de \$7000

Le grand magazine américain Motor Trend vient d'élire le modèle K de Chrysler «AUTO DE L'ANNÉE» pour:

- ses performances supérieures
- son bas prix
- sa faible consommation d'essence

Modèle K
\$6877*

2 portes sedan
 51 MAG sur route
 38 MAG en ville



* Taxes et transport en sus.
 Taux de consommation selon le guide sur la consommation de carburant de Transports Canada.

Voyez aussi nos autres tractions-avant. Elles coûtent moins de \$6000 et sont aussi à faible consommation d'essence ordinaire au plomb.

- COLT** 3 portes, 54 m.g. sur route, 45 m.g. en ville **\$5580***
- HORIZON** 3 portes, 52 m.g. sur route, 40 m.g. en ville **\$5993***
- OMNI** 5 portes, 52 m.g. sur route, 40 m.g. en ville **\$5993***

6400, boul. Taschereau (coin Lapinière)
 Brossard **676-7981**

LA PINIÈRE AUTOMOBILES INC.

940 Autos à vendre

ACCIDENTÉES, AUTOS, CAMIONS
 79-80 St. Marchand, 651-4212

BLAZER 76, 4 vitesses, michelin.
 Auto Selection, 627-3333, 364-4147.

BUICK Century 1977. Au Pavillon de l'Auto, 7665 Lacordaire, 259-6981.

CADILLAC Fleetwood Brougham 1980, 1000 km. Prix à discuter. Particulier, 272-1961.

CAMARO 228, 1980, 12000 km, impeccable, or, 1.700, am-fm, vitres électriques, moquette à discuter, doit être vue: 678-8260. Particulier.

CAMARO 76, 77, AUBAINE MARCHAND 363-5000

CHEVELLE Malibu 76, 80,000 milles, mécanique parfaite condition, légèrement endommagé sur le devant, \$1000, particulier, soir 432-0589

CHEVETTE 76, A-1, gris, manuel, le, cause départ \$1,970. Claude 761-4551, 465-3017, particulier.

CHEVROLET Blazer 4x4 1977, excellente condition, \$4200. Jour 667-4510 particulier.

CHRYSLER 74, 52,000 milles, bonne condition, 600, particulier, 461-0486.

CITATION 1980, 2 portes, coupe, 20,000 milles, Michelin, a.m. 1 m. cassettes, comme neuve, 322-4407, 331-1273 particulier.

CORVETTE 80, tout équipée A1, 252-9312 particulier.

COUGAR BROUGHAM 78 sedan, tout équipé, \$3950, marchand 524-4500.

CUTLASS Supreme Brougham, 80, 2 portes, équipement, Daniel, apr-ah, 366-4561, particulier.

DATSUN 8170, 1975, 2 portes, automatique, mécanique A-1, mo-tour refait \$1600 ou meilleure offre, 768-2411 particulier.

DELTA 88, 1973, seulement 40,000 milles, mécanique en bonne condition, demande \$1000, 735-2431, particulier.

DODGE VAN 1978, 5 PASSAGERS MARCHAND, 363-5000

FIAT 128 1975, 23,000 milles, 1 livrer de route, très bonne condition, \$1,800, 375, particulier.

FIREBIRD, 1978, bas millage, automatique, pneus michelin. Au Pavillon de l'Auto, 7665 Lacordaire, 259-6981.

FORMULA 76, blanche, 44,000 k.m., très propre, bien équipée, prix à discuter. Particulier, 325-2968

FORMULA 78 \$7300

PARTICULIER 479-5847

GRANADA 1976, 50,000 km, garon-1 an. Metro Ford, 691-9811.

GREMLIN 76, 4 cylindres, manuel, Michelin, 28,500 milles, très propre, \$3000, après 41h 683-8647, particulier.

HONDA 1978 ACCORD bas millage, échange accepte, 254-9971, marchand.

HONDA Civic, remis à neuf, \$995, en échange, 6 mois garantie, 879-1554 marchand.

IMPALA 76, 2 portes, air climatisé, VE \$3,800, particulier, après 8h 844-2789 jour: 274-8150.

INTERNATIONAL 4x4, Scout 11, 1978, 25000 milles, comme neuve, quadaine \$5,900, 653-5865 soir, particulier.

JEEP CHEROKEE 77, tout équipé, \$3750, marchand 524-6400.

JEEP Wagoneer 1978, très propre, 4 portes, air climatisé, cruite, contrôle, 4 Michelin, très bonne condition, appelez à 658-7579, particulier.

LINCOLN Continental 1976, Gold, tout équipé, bonne condition. Meilleure offre. Demandez Leon, 364-4221 jour, 681-8574 soir. Particulier.

MALIBU Classic 1976, V-8, parfaite condition, 62,000 milles, prix à discuter. Jour: 336-6810 local 195. Soir: 465-4340. Particulier.

MAZDA RX7, G5, 1979, rouge, 4 pneus Michelin, 63,000 km, particulier, 332-6858.

MERCURY Marquis Station Wagon Colony Park 1979, 35,000 milles, comme neuve, jour 271-6169, soir 331-8199, particulier.

MONTE CARLO 1980, 10,000 milles seulement, excellente condition, femme propriétaire. Cause changement de travail, 326-9926.

MONTE CARLO 80, T-top, tout équipé, particulier, 641-1551 après 6h.

MONZA, 1979, 29,000 km, V6, automatique, très propre, 691-9811.

MUSTANG 1979, Au Pavillon de l'Auto, 7665 Lacordaire, 259-6981.

MUSTANG 1979, bonne condition, 35000 km, 252-2113, particulier.

OLDSMOBILE Cutlass, station-wagon, 76, en bonne condition, tout équipé, échange et termes. CANBEC AUTO, 931-8393

OLDSMOBILE REGENCY 78 camion neuve, \$790, marchand, 524-6400.

OLDSMOBILE 1979, 4 portes, air climatisé, 31,000 milles. Très propre, \$4,500. Particulier, 661-1122. Occasion 102.

OMNI 79, 4 vitesses, 4 michelins, 70,000 km, \$4,000, particulier, 222-9986.

PEUGEOT 504, GL, 1976, propre, 4000 km, 222-9986.

PEUGEOT BIARRITZ, 223-1900

PEUGEOT 604, 77, tout équipé, transmission manuelle.

PEUGEOT BIARRITZ, 223-1900

PINTO 80, 4 vitesses, garantie 1212, \$4,235, marchand, 363-5000.

PINTO, 1979, 4 vitesses, manuel, 26,000 km, impeccable, garantie un an. Metro Ford, 691-9811.

PLYMOUTH 75, ex taxi, air climatisé, pneus neufs, à vendre \$900, ou échangez pour petite voiture, 479-5847.

PONTIAC Lemons sport 76, tout équipé, 625-3412 soir. Particulier.

PORSCHE 1979, achetée neuve il y a 114 ans, équipement complet, modèle 924, 1-224-4000 ou 1-224-4925 entre 8h et 8h p.m. particulier.

RABBIT diesel de luxe 1980, 4 portes, tout équipé, am-fm stéréo, sur garantie, excellente condition. Vente: voiture de compagnie. Soir 684-8217 particulier.

940 Autos à vendre

Oldsmobile Delta 1979 DIESEL

4 portes, toute équipée, seulement 29,000 km, automatique estimée 1,117 km avec réservoir plein.

725-9811

Park Avenue
 5000 EST, JEAN-TALON

940 Autos à vendre

RENAULT R-5, 1976-77-78-79
 Choix de couleur, échange accepte, financement sur les lieux.

RENAULT VILLE-MARIE
 CONCESSIONNAIRE RENAULT NO 1 A MONTRÉAL
 2230 RUE VIAU
 — 254-9971 —

940 Autos à vendre

RENAULT R-5, 1976-77-78-79
 Choix de couleur, échange accepte, financement sur les lieux.

RENAULT VILLE-MARIE
 CONCESSIONNAIRE RENAULT NO 1 A MONTRÉAL
 2230 RUE VIAU
 — 254-9971 —

940 Autos à vendre

DIPLOMAT 1978

Bleu métallique, petit V-8, bas millage, financement disponible.

725-9811

Park Avenue
 5000 est, Jean-Talon

AUTOS À VENDRE
AVIS

LA PRESSE tient à assurer un service d'annonce qui soit fiable et, dans ce but, s'efforce par tous les moyens de vérifier l'authenticité des faits annoncés dans cette rubrique.

Nous avons donc institué une politique pour les annonceurs qui prévoit que tout vendeur qui publie une annonce en son nom personnel mais qui travaille pour un concessionnaire est obligé de s'identifier comme agent-vendeur ou membre d'une association. Tout marchand doit mentionner sa raison sociale. Il est défendu d'employer les mots «seul propriétaire», «propriétaire original» ou «premier propriétaire» ou toute expression laissant croire que le propriétaire n'est pas un commerçant quand il en est un de fait.

Les lecteurs sont invités à rapporter toute fraude en écrivant au Bureau d'Éthique Commerciale de Montréal, Inc. mieux connu sous le nom de **Senior Business Bureau**, 2055, rue Peel, suite 460, Montréal, Québec H3A 1V4, Téléphone: 286-9281.

Si d'autre part, malgré notre surveillance diligente, les lecteurs se rendent compte qu'une annonce contient des faussetés ou ne satisfait pas aux exigences énoncées plus haut, nous les prions d'en informer notre journal.

940 Autos à vendre

Oldsmobile Delta 1979 DIESEL

4 portes, toute équipée, seulement 29,000 km, automatique estimée 1,117 km avec réservoir plein.

725-9811

Park Avenue
 5000 EST, JEAN-TALON

940 Autos à vendre

RENAULT R-5, 1976-77-78-79
 Choix de couleur, échange accepte, financement sur les lieux.

RENAULT VILLE-MARIE
 CONCESSIONNAIRE RENAULT NO 1 A MONTRÉAL
 2230 RUE VIAU
 — 254-9971 —

940 Autos à vendre

DIPLOMAT 1978

Bleu métallique, petit V-8, bas millage, financement disponible.

725-9811

Park Avenue
 5000 est, Jean-Talon

AUTOS À VENDRE
AVIS

LA PRESSE tient à assurer un service d'annonce qui soit fiable et, dans ce but, s'efforce par tous les moyens de vérifier l'authenticité des faits annoncés dans cette rubrique.

Nous avons donc institué une politique pour les annonceurs qui prévoit que tout vendeur qui publie une annonce en son nom personnel mais qui travaille pour un concessionnaire est obligé de s'identifier comme agent-vendeur ou membre d'une association. Tout marchand doit mentionner sa raison sociale. Il est défendu d'employer les mots «seul propriétaire», «propriétaire original» ou «premier propriétaire» ou toute expression laissant croire que le propriétaire n'est pas un commerçant quand il en est un de fait.

Les lecteurs sont invités à rapporter toute fraude en écrivant au Bureau d'Éthique Commerciale de Montréal, Inc. mieux connu sous le nom de **Senior Business Bureau**, 2055, rue Peel, suite 460, Montréal, Québec H3A 1V4, Téléphone: 286-9281.

Si d'autre part, malgré notre surveillance diligente, les lecteurs se rendent compte qu'une annonce contient des faussetés ou ne satisfait pas aux exigences énoncées plus haut, nous les prions d'en informer notre journal.

940 Autos à vendre

Oldsmobile Delta 1979 DIESEL

4 portes, toute équipée, seulement 29,000 km, automatique estimée 1,117 km avec réservoir plein.

725-9811

Park Avenue
 5000 EST, JEAN-TALON

940 Autos à vendre

RENAULT R-5, 1976-77-78-79
 Choix de couleur, échange accepte, financement sur les lieux.

RENAULT VILLE-MARIE
 CONCESSIONNAIRE RENAULT NO 1 A MONTRÉAL
 2230 RUE VIAU
 — 254-9971 —

940 Autos à vendre

DIPLOMAT 1978

Bleu métallique, petit V-8, bas millage, financement disponible.

725-9811

Park Avenue
 5000 est, Jean-Talon

AUTOS À VENDRE
AVIS

LA PRESSE tient à assurer un service d'annonce qui soit fiable et, dans ce but, s'efforce par tous les moyens de vérifier l'authenticité des faits annoncés dans cette rubrique.

Nous avons donc institué une politique pour les annonceurs qui prévoit que tout vendeur qui publie une annonce en son nom personnel mais qui travaille pour un concessionnaire est obligé de s'identifier comme agent-vendeur ou membre d'une association. Tout marchand doit mentionner sa raison sociale. Il est défendu d'employer les mots «seul propriétaire», «propriétaire original» ou «premier propriétaire» ou toute expression laissant croire que le propriétaire n'est pas un commerçant quand il en est un de fait.

Les lecteurs sont invités à rapporter toute fraude en écrivant au Bureau d'Éthique Commerciale de Montréal, Inc. mieux connu sous le nom de **Senior Business Bureau**, 2055, rue Peel, suite 460, Montréal, Québec H3A 1V4, Téléphone: 286-9281.

Si d'autre part, malgré notre surveillance diligente, les lecteurs se rendent compte qu'une annonce contient des faussetés ou ne satisfait pas aux exigences énoncées plus haut, nous les prions d'en informer notre journal.

Traction avant automatique

Q. Auriez-vous l'obligeance de me conseiller sur l'achat d'une petite voiture 4 portes à traction avant et transmission automatique. Que pensez-vous de la Mazda GLC et de la Toyota Tercel?

M. Jean Beauchemin,
 565 Vermont, Longueuil, P.Q.

Antirouille incomplet

Q. A la suite de votre article du 27 novembre dernier au sujet des traitements antirouille, j'aimerais vous faire part de mon expérience en ce domaine. Je suis d'accord pour dire que ces traitements sont nécessaires. Par contre, je suis déboussolé avec 33 ans de métier et je peux aussi vous dire la vérité sur ces produits. Quand nous avons à remplacer des pièces endommagées dans un accident sur une voiture portant une étiquette «antirouille» dans le pare-brise, nous constatons que souvent les endroits les plus propices à la rouille ne sont pas protégés. On a beau percer des trous mais il semble que le produit a oublié de passer; c'est choquant de constater à quel point les gens se font rouler. On devrait donner des cours sur la façon d'appliquer le produit et je crois aussi qu'il manque beaucoup de surveillance dans les ateliers.

A mon avis, le meilleur produit est Eoniser comme vous l'avez mentionné mais il n'est efficace qu'à 75% parce qu'il ne peut pénétrer dans certains joints et là aussi il y a possibilité d'amélioration.

M. Aimé Carrier, 1935 Place Arthur-Buies, Montréal.

Traction avant automatique

R. Votre choix est déjà très judicieux puisque ce sont deux excellentes voitures. La GLC de Mazda est un peu plus attrayante mais la Tercel de Toyota a l'avantage d'être un peu plus éprouvée puis qu'elle est déjà sur le marché depuis un an.

Traction avant automatique

Q. Auriez-vous l'obligeance de me conseiller sur l'achat d'une petite voiture 4 portes à traction avant et transmission automatique. Que pensez-vous de la Mazda GLC et de la Toyota Tercel?

M. Jean Beauchemin,
 565 Vermont, Longueuil, P.Q.

Antirouille incomplet

Q. A la suite de votre article du 27 novembre dernier au sujet des traitements antirouille, j'aimerais vous faire part de mon expérience en ce domaine. Je suis d'accord pour dire que ces traitements sont nécessaires. Par contre, je suis déboussolé avec 33 ans de métier et je peux aussi vous dire la vérité sur ces produits. Quand nous avons à remplacer des pièces endommagées dans un accident sur une voiture portant une étiquette «antirouille» dans le pare-brise, nous constatons que souvent les endroits les plus propices à la rouille ne sont pas protégés. On a beau percer des trous mais il semble que le produit a oublié de passer; c'est choquant de constater à quel point les gens se font rouler. On devrait donner des cours sur la façon d'appliquer le produit et je crois aussi qu'il manque beaucoup de surveillance dans les ateliers.

A mon avis, le meilleur produit est Eoniser comme vous l'avez mentionné mais il n'est efficace qu'à 75% parce qu'il ne peut pénétrer dans certains joints et là aussi il y a possibilité d'amélioration.

M. Aimé Carrier, 1935 Place Arthur-Buies, Montréal.

Traction avant automatique

R. Je vous remercie de votre témoignage qui prouve une fois de plus que les automobilistes ont intérêt à être prudents avant de confier leur voiture au premier venu pour un traitement antirouille. Par ailleurs, il y a eu une nette amélioration dans ce domaine au cours des dernières années depuis la fermeture de plusieurs petits ateliers plus ou moins responsables.

■ NOUVELLE-ORLÉANS. (AP) — La chose la plus en demande, dimanche à La Nouvelle-Orléans, sera un billet pour le match du Super Bowl. Hier toutefois, les réservations de chambre d'hôtel ont pris la vedette. La Nouvelle-Orléans se prépare pour la cinquième fois à présenter le championnat de la ligue nationale de Football. Dans une semaine et avec \$40 millions en poche, La Nouvelle-Orléans aura retrouvé ses airs de ville entre deux âges.

La fièvre du Super Bowl gagne la Nouvelle-Orléans

Mais la fièvre du Super Bowl a déjà affecté les commerçants locaux. Les touristes peuvent se procurer un T-shirt pour quelques dollars, mais s'il affiche un sigle des Eagles de Philadelphie ou des Raiders d'Oakland, il en coûte alors \$7.50.

70.000 touristes. Sans compter ceux qui, se retrouvant sans gîte, se rendront dans les villes avoisinantes, comme Baton Rouge.

La seule chose qui sera plus en demande qu'une clé de chambre sera le billet pour le match. Mais les commerçants ne seront pas les seuls à faire des profits intéressants. En effet, chaque joueur de l'équipe gagnante empochera \$18,000 et les perdants toucheront \$9,000 chacun.

Les joueurs des Raiders ont déjà récolté \$17,000 pour leurs victoires en matches d'après-saison, soit \$3,000 de plus que les joueurs des Eagles qui n'ont pas participé à la première ronde opposant les meilleurs deuxièmes de chaque conférence.

Les Raiders d'Oakland ont reçu hier, à leur départ, un appui chaleureux des partisans de la ville qui risque de les perdre la saison prochaine.

Tous les joueurs de l'équipe ont fait le voyage à La Nouvelle-Orléans, même l'ailier éloigné Cliff Branch, qui a raté une semaine d'entraînement pour des raisons inconnues. L'instructeur Tom Flores et ses assistants sont à la Nouvelle-Orléans depuis dimanche.

Quant aux Eagles, ils ont tenu leur premier exercice sur le terrain du Super Bowl, hier. Peu après, le quart Ron Jaworski a traduit le sentiment de ses coéquipiers sur leur première participation au Super Bowl.

«Nous sommes tous survoltés à l'idée de ce qui nous attend cette semaine, a-t-il confié. Je sais que plusieurs des nôtres n'ont pas été gâtés quant aux honneurs du football; le public se rendra compte que nous possédons d'excellents joueurs.»

«Habituellement, je suis chez moi le dimanche, prêt à regarder le Super Bowl, d'enchaîner Jawor-

ski. Vous n'avez pas idée de mon plaisir à me trouver dans cette nouvelle situation.»

Parlant de l'exercice d'hier, Jaworski a précisé: «Nous avons tenu notre meilleur exercice depuis quelques semaines. Les gars sont visiblement enthousiastes parce qu'ils travaillent comme jamais. Nous avons travaillé à de nouvelles «choses» et nous ne faisons, chose surprenante, que peu d'erreurs.»

L'instructeur Dick Vermeil, qui ne s'attendait pas à voir ses Eagles en grande finale, concentre ses efforts sur le moral de ses troupes. Il ne cache pas que la seule distraction qu'auront ses hommes, «ce sera les Raiders»...

Le super-porteur de ballon Wilbert Montgomery joue cartes sur table quant à lui. «Nous étions prêts pour Dallas et nous serons aussi forts et jouerons le même football contre Oakland, a-t-il dit.



Messieurs Charlemagne Beaudry, au centre, et Claude Provost, à droite, apporteront leur collaboration aux Championnats Sportifs Québécois-Hiver 81. A gauche, M. Jacques Lacombe, président de la Société des Sports du Québec. photo P.H. Talbot, LA PRESSE

CHAMPIONNATS SPORTIFS QUÉBÉCOIS

Le président Claude Provost promet beaucoup de panache

Le président de la Société des Sports du Québec, M. Jacques Lacombe, a annoncé hier midi au Grand Salon de la Brasserie O'Keefe que M. Claude Provost, conseiller muni-

Et je suis d'autant plus flatté que les compétitions aient lieu sur les installations de la Ville de Montréal.»

M. Provost a aussi assuré que les championnats seraient une réussite, un grand succès et qu'ils auraient beaucoup de panache. «Je m'en voudrais de ne pas mentionner l'apport de nos commanditaires, spécialement la brasserie O'Keefe, envers lesquels les 4000 athlètes sont tellement reconnaissants, a aussi déclaré M. Provost. Et que dire de nos médias autant parlés qu'é-

crits que visuels sans lesquels rien n'est possible.»

Le président de la Société des Sports du Québec, M. Jacques Lacombe, a annoncé de son côté la nomination de M. Charlemagne Beaudry à la présidence du 5e super-bénéfice au profit des Championnats Sportifs-Hiver 81, qui aura lieu mercredi le 11 mars à la salle de bal de l'hôtel Château Champlain.

M. Lacombe a tenu à souligner sa satisfaction de voir M. Beaudry accepter la présidence du super-bénéfice à \$60 le couvert.

Quant à M. Jean Dussault, directeur général adjoint de la SSQ, il a laissé entendre que la soirée commencerait à 18.30 heures par un cocktail et que le souper proprement dit se mettrait en branle vers 19.30 heures.

Il était également heureux d'annoncer que des prix de présence seraient tirés parmi les hommes d'affaires et les intervenants présents, dont un voyage pour deux toutes dépenses payées dans le sud.

«Le tout se terminera par une danse», a-t-il révélé. BLOC-NOTES... Rodger Brûlotte et

Ronald Piché, des Expos, ont rehaussé la conférence de presse de leur présence... Au sujet de Rodger, qu'il nous soit permis de le féliciter, lui et toute son organisation, pour le succès du Tournoi Midget de St-Léonard qui a attiré pas moins de 13,000 spectateurs en 11 jours... Les championnats sportifs Québécois-Hiver 81 ont lieu les fins de semaine du 13-14-15 mars et du 20-21-22 mars au Centre Claude-Robillard, à Joseph Charbonneau, à Pierre Charbonneau, à Etienne Desmarreau et au club de curling de Laval.

CONTACT PIÈCES ET ACCESSOIRES

LIQUIDATION DE PNEUS D'HIVER

ÉPARGNEZ 15% sur notre prix courant de tous les pneus d'hiver Goodyear en stock.

Rendez-vous à votre Centre Go Goodyear et fiez-vous à nos spécialistes des pneus pour chausser votre voiture de pneus d'hiver de qualité de Goodyear, maintenant offerts à rabais. Quelles que soient vos exigences, le directeur de votre Centre Go Goodyear pourra vous recommander le pneu d'hiver approprié grâce à la gamme complète de pneus Goodyear. Dimensions et nombre limités. Hâtez-vous de profiter de cette offre en vigueur jusqu'au 31 janvier 1981.

LE RADIAL À GLACE
Adhérence sur glace, sans crampons
Le pneu d'hiver ultime de Goodyear.
Le composé de caoutchouc spécial de la semelle maintient sa souplesse sur la glace même par temps glacial.

Épargnez jusqu'à **44³²** la paire, pose comprise P235/75R15

RADIAL VIVA XG
Performance radiale économique
Le semelle agressive mord bien sur la glace et dans la neige.

Épargnez jusqu'à **33⁰⁶** la paire, pose comprise P235/75R15

SUBURBANITE POLYGLAS
Le pneu d'hiver correspondant aux pneus à pils en biais avec ceinture
La semelle large et costaud est mordante offrant traction dans la neige et dans la gadoue.

Épargnez jusqu'à **29⁵⁰** la paire, pose comprise L78-15

SUBURBANITE XG 78
Le meilleur pneu d'hiver non ceinturé de Goodyear
La semelle épaisse et moulée s'adapte bien aux conditions de conduite de l'hiver.

Épargnez jusqu'à **19⁴⁴** la paire, pose comprise H78-15



Entretien des freins

Regarnissage, pièces et main-d'oeuvre compris.



VOTRE CHOIX
2 roues - disques à l'avant ou 4 roues - type à tambour

74⁹⁵ La plupart des voitures

Vente de batteries All-Weather

La batterie All-Weather de Goodyear offre une puissance de mise en marche sûre et fiable comparable à celle de la plupart des batteries d'équipement d'origine. Garantie au prorata de 30 mois.



Dimension	Prix de vente
24C	\$46.95
24F	46.95
74	56.95

ÉPARGNEZ \$6 Hâtez-vous! La vente prend fin le 31 janvier 1981

CENTRES GO GOOD-YEAR

On s'attend toujours à plus
Communiquez avec nous!

MONTRÉAL 5750, chemin Côte-de-Liesse 731-6471	LAVAL (PONT-VIAU) 366, boul. des Laurentides 667-0210	DOLLARD-DES-ORMEAUX 3614, boul. Saint-Jean 620-2341
MONTRÉAL 2615 est, rue Ontario 527-8364	*SAINT-LAURENT 1340, Montée-de-Liesse 334-9312	LAVAL (CHOMÉDEY) 1250, boul. Labelle 688-3575
CENTRE-VILLE, MONTRÉAL 11 est, boul. de Maisonneuve 849-8031	CHÂTEAUGUAY 104, rue d'Anjou 691-3160	LONGUEUIL 85, boul. Sainte-Foy 679-5250
9170 est, rue Sherbrooke 5135, rue Papineau 527-9854	SAINT-MICHEL 3845 est, rue Jean-Talon 729-4394	*VILLE D'ANJOU 8301, boul. Métropolitain 354-7444
VERDUN 4000, av. Verdun 761-4568	LASALLE 1870, av. Dollard 363-0633	Tous les magasins: Lundi à vendredi: 8h a.m. à 6h p.m. Samedi: 8h a.m. à 5h p.m. *Lundi à vendredi 7h30 a.m. à 5h30 p.m. Samedi 7h30 a.m. à 12h p.m.
AHUNTSIC 10220, boul. Saint-Laurent 381-2591	DOLLARD-DES-ORMEAUX 4910, chemin des Sources 684-9532	
	SAINT-LÉONARD 9255, boul. Lacordaire 325-3280	

VICTOIRE DE 6-4 SUR CHICOUTIMI

Les Voisins s'approchent des séries éliminatoires

«Quand une équipe joue deux matches collés sur la route c'est extrêmement difficile de con-

ROBERT BOUSQUET

naître une bonne soirée quand elle a subi une défaite amère la veille», confiait le préposé à l'équipement des Saguenéens de Chicoutimi, Ronald Nepton, à quelques minutes du début de la rencontre.

L'histoire ne dit pas si les joueurs chicoutimiens étaient pessi-

mistes avant cette rencontre. Ils n'ont cependant pas disputé leur meilleure partie de leur histoire sur la patinoire du Centre sportif Laval, s'inclinant au compte de 6-4 devant les Voisins de Laval. Ces derniers s'approchent ainsi à 4 points des Remparts de Québec et du 9e rang au classement général. Ils accusent un retard de 9 points sur les Olympiques de Hull, détenteurs du 8e rang, dernière position disponible pour participer aux séries de fin de saison.

«Je suis très fier de mes joueurs, confiait le pilote lavallois Claude Fournel. Nous avons subi un revers amer à Hull dimanche soir alors que nous n'avons pu profiter de nos multiples occasions de marquer en prolongation surtout. Tôt dans ce match, nous avons capitalisé trois fois et c'était le tonique qu'il nous fallait pour remporter cette victoire.»

Dès la septième minute de jeu de la partie, les Voisins menaient 3-0 grâce à

Vilgrain, Crispin et Lacasse. Avant que les deux équipes retraitent à leur vestiaire, l'avance lavalloise n'était plus que de 3-2.

Au deuxième tiers, les Voisins ont augmenté leur avance grâce à Payne, sur un bel effort individuel et Serge Amyot parvenu seul devant le gardien de but Chartrand qui avait remplacé Yvan Charbonneau après le te but des voisins.

«Le match s'est joué en deuxième période alors que nous avons marqué deux

but sans réplique. Turgeon s'est révélé une précieuse acquisition en réalisant les arrêts-clé», poursuivait Fournel.

Le gardien de 19 ans est donc revenu hanter ses anciens coéquipiers qui l'affrontaient pour une première fois. Il a bloqué 10 des 11 lancers dirigés vers lui.

Les Saguenéens n'ont pas abandonné la partie. Un but chanceux de Denis Dazé à 15:30 de la période finale les a stimulés. Deux minutes plus tard François Gravel marquait sans aide et la défensive lavalloise ne parvenait plus à contenir l'attaque adverse.

«C'est une soirée très plaisante car les Voisins ont remporté une victoire grâce à du travail constant... terminait Fournel qui était sans doute satisfait également de l'assistance de 1330 spectateurs.

LA FOIRE DE SHAWINIGAN

Deslauriers le seul puni

Mario Deslauriers a été le seul à encourir les foudres des dirigeants de la ligue Majeure à la suite des événements survenus à Shawinigan dimanche soir. Deslauriers a écopé d'une suspension d'un match pour avoir été

l'agresseur dans une bagarre.

D'autres sanctions pourraient éventuellement être annoncées mais le directeur-exécutif Paul Dumont attendra de recevoir le rapport écrit de l'officiel Robert Monfils ainsi

que les annotations des différents observateurs et superviseurs qui assistaient à la rencontre remportée 7-1 par les Eperuviers de Sorel.

Monfils a arrêté le déroulement de ce match alors qu'il restait 8:37 minutes à

écouler dans la rencontre.

De fait, c'était un retour aux années folles de la ligue Majeure du Québec dimanche soir à Shawinigan. Les spectateurs locaux se sont amusés au tir très olympien du lancer de la rondelle sur la patinoire à de multiples occasions. L'officiel Monfils a retardé le déroulement du match en deux occasions en période médiane et a même demandé la protection de la force constabulaire locale. Après que les Eperuviers eurent marqué trois buts rapides en période finale, le même petit manège a recommencé et Monfils a mis un frein à la rencontre.

Selon des témoins, Monfils aurait été atteint par des rondelles lancées par des spectateurs mécontents et quelques joueurs sorelois auraient également requis des rondelles.

Hockey collégial: expansion retardée

La ligue Collégiale AAA continuera de fonctionner avec six équipes pour au moins deux saisons à venir encore.

RICHARD CHARTIER

Ainsi en ont majoritairement décidé hier les gouverneurs du circuit lors d'un vote téléphonique. Le principe d'une expan-

sion à huit équipes n'en a pas été rejeté pour autant mais, comme l'a expliqué Yves Paquette de la Fédération du sport collégial, les dirigeants de la ligue préfèrent voir celle-ci améliorer son calibre avant d'élargir ses cadres à d'autres institutions.

Un comité de planification des cadres a été mis sur pied afin

de prendre une décision finale d'ici la fin de février quant au principe de l'expansion et de ses modalités de mise en oeuvre. Ce comité remettra son rapport au Bureau des gouverneurs qui, le cas échéant, identifiera le plus tôt possible les collèges visés par l'expansion afin que ceux-ci puissent se préparer en conséquence.

SKI
MONT SAINTE-ANNE ET RÉGION DE QUÉBEC

Tarifs spéciaux à la journée pour skieurs 15 minutes du Mont Sainte-Anne et du Lac Beauport Piscine intérieure, Salon bar Téléviseurs Salle à manger (418) 961-7701

HÔTEL OYAGUAY
CLASSE GLJ 112
2250 Boul. Ste-Anne, Québec

S.V.P. m'envoyer votre plan de...
Nom _____
Adresse _____
Ville _____

EN DOUCEUR...

Pierre Ladouceur

«Qu'est-ce que tu attends pour écrire que Serge Savard est un joueur fini? Cela me surprend à toutes les fois que la question m'est posée. Malheureusement, elle m'est demandée trop souvent. Et, à toutes les fois, je dois répondre la même chose: «J'attends tout simplement qu'il soit fini».

Evidemment, n'étant pas un défenseur offensif, ce n'est pas toujours facile lors d'une discussion de défendre la cause du Sénateur. Son jeu défensif nous enlève des mains l'arme des statistiques, cette arme qui blanchit les moindres erreurs d'un Larry Robinson.

Alors comment expliquer la valeur d'un Savard?

On pourrait commencer par dire que le Canadien présente la meilleure défensive de la ligue Nationale. Et cela, c'est tout à l'honneur des Savard, Robinson, Engblom, Langway, Larocque et Sévigny.

On pourrait souligner le travail de Savard lors des désavantages numériques, lui qui peut s'illustrer tant à la défense qu'à l'avant lors de ces occasions.

Mais, pour véritablement comprendre la valeur d'un Savard qui, malgré tout n'est plus au faite de sa carrière, il faut s'attarder à des petits détails.

Savard ne frappe pas beaucoup, mais il possède bien l'art de gêner ses adversaires. Sa grande force lui permet de neutraliser ses rivaux, sans pour autant récolter trop de punitions.

De plus, la plus grande qualité de Savard sur une patinoire, une qualité qui est l'apanage des grandes vedettes, c'est son aptitude à stabiliser un match.

Avec Savard sur la patinoire, le Canadien peut espérer détruire le tempo de l'adversaire. De plus, depuis que Claude Ruel a recommencé à le jumeler à

Robinson, il protège bien ses arrières ce qui permet au grand Larry d'y aller de ses poussées spectaculaires.

Mais, n'oubliez surtout pas que, sans la stabilité d'un Savard, ces poussées de Robinson s'avèreraient plus souvent qu'autrement nocives au Canadien.

Evidemment, pour l'amateur moyen, le jeu de Savard n'est pas spectaculaire et c'est facile de s'exclamer sur ses moindres failles.

Gerry Dattilio se tient en bonne forme physique en pratiquant l'un de ses sports favoris, le hockey. Dattilio joue en effet trois à quatre fois par semaine. «Avec une bande d'amis, nous jouons même une fois par semaine sur une patinoire extérieure. Il y a eu des jours où le froid n'était pas commode», d'affirmer Dattilio.

Les amateurs de hockey de Sorel ont eu l'occasion de revivre de bons souvenirs la semaine dernière alors que les dirigeants du Tournoi intermédiaire Molson de l'endroit ont fêté Gilles Cartier. Le tout s'est fait dans le cadre d'un match amical entre certaines célébrités et les journalistes de l'endroit.

Il y a belle lurette que l'on n'a pas vu **Toe Blake** derrière le banc des joueurs. L'ex-instructeur du **Canadien de Montréal** dirigera toutefois l'équipe du **Journal de Montréal** à l'aréna Maurice-Richard, le 8 février prochain, contre les **Anciens Canadiens**. Ce match sera présenté dans le cadre de la journée des Célébrités et le but est noble puisque le tout servira à aider la cause de la paralysie cérébrale.

Dick Cloutier qui a eu l'occasion de jouer avec et contre **Gilles Cartier** chez les juniors et

dans le senior avait ceci à dire à son sujet: «On dit souvent qu'un tel est un bon gars, mais dans le cas de **Gilles Cartier** on ne pourrait pas dire juste. D'ailleurs je suis à Sorel depuis des années et je ne lui connais pas un ennemi.»

Don Cherry était-il en lice pour le poste d'instructeur des **Maple Leafs de Toronto**? «Il n'en a jamais été question puisqu'**Harold Ballard** me considère comme un bouffon.»

Heureusement pour lui que **Guy Lapointe** est sur la liste des blessés, que **Rick Chartraw** est en défaveur avec l'équipe et que **Bill Baker** soit à court de talent, sinon **Gaston «La Gaffe» Gingras** aurait à parfaire son apprentissage dans la ligue Américaine. Gingras a démontré depuis quelques mois qu'il n'est tout simplement pas prêt à évoluer dans la LNH.

La famille **Speier**, malgré les froids sibériens que l'on a connus depuis le début de l'hiver, se porte bien à Ste-Adèle où ils habitent sur une base annuelle. D'ailleurs, récemment, **Aleta Speier** nous mentionnait qu'ils attendaient la venue d'un quatrième enfant pour le mois d'août.

On entend souvent des instructeurs se plaindre du fait qu'il y a trop de joueurs talentueux au sein de leur équipe. Ils se plaignent en disant des choses comme: «Ce n'est pas facile de faire jouer tout le monde» ou encore «Il y a beaucoup de pression avec une bonne équipe puisqu'il faut toujours gagner». Voici ce que **Don Cherry** avait à dire à ce sujet: «Ecoutez, j'ai dirigé les meilleurs (Boston) et les pires (Colorado). Alors vous pouvez me croire, je vais prendre les meilleurs sans hésiter.

malgré tous les supposés problèmes que cela peut entraîner»

Robert Rousseau, professionnel au Club de golf Sorel-Tracy, se porte bien et il joue encore au hockey à l'occasion. D'ailleurs, lors de matches amicaux, il donne un coup de main aux journalistes de Sorel qui ont formé une équipe.

Mario DeGuire, le directeur des sports à Sorel, nous soulignait l'autre soir que c'est lui qui avait amené à Dick Cloutier à Sorel lors d'une transaction impliquant **Jean-Pierre Mallette**. «Nous avons besoin d'un joueur solide apte à protéger les petits joueurs de notre équipe et Dick ne nous a jamais déçus.»

Paul Leduc qui n'a pas lutté depuis déjà six ans, est d'avis que ce sport peut revivre au Québec. «Il faudra toutefois former de nouvelles vedettes et être patient. Cela ne peut pas se faire du jour au lendemain. Mais les actuels promoteurs à Montréal sont aptes à réussir ce tour de force.»

Gerry McGrath, le botteur de précision des **Alouettes**, est un bon joueur de hockey. Il a d'ailleurs enfilé trois buts dans la victoire de 6-3 des Célébrités contre les journalistes de Sorel.

Vrai ou fausse la rumeur voulant que **Toto Gingras** ait eu besoin de l'aide de ses juges de ligne **Richard Morency** et **Menick** pour attacher ses patins lors de ce match à Sorel ou il a agi à titre d'arbitre?

Félicitations à l'équipe de **Sport-Mag** de Télé-Métropole, dirigée par **Robert Bisson**, qui a su nous présenter un excellent reportage sur les **Nordiques de Québec**, dimanche après-midi.

Les commentaires de **Charles Thiffault**, **Michel Bergeron** et **Marc Tardif** étaient bien présentés.

sateur-coordonnateur. **Guy Désormeaux**, et du réalisateur en studio, **André Latour**.

D'autre part, question de rivaliser avec **Télé-Métropole**, la

Une petite note pour les Anciens du Collège des

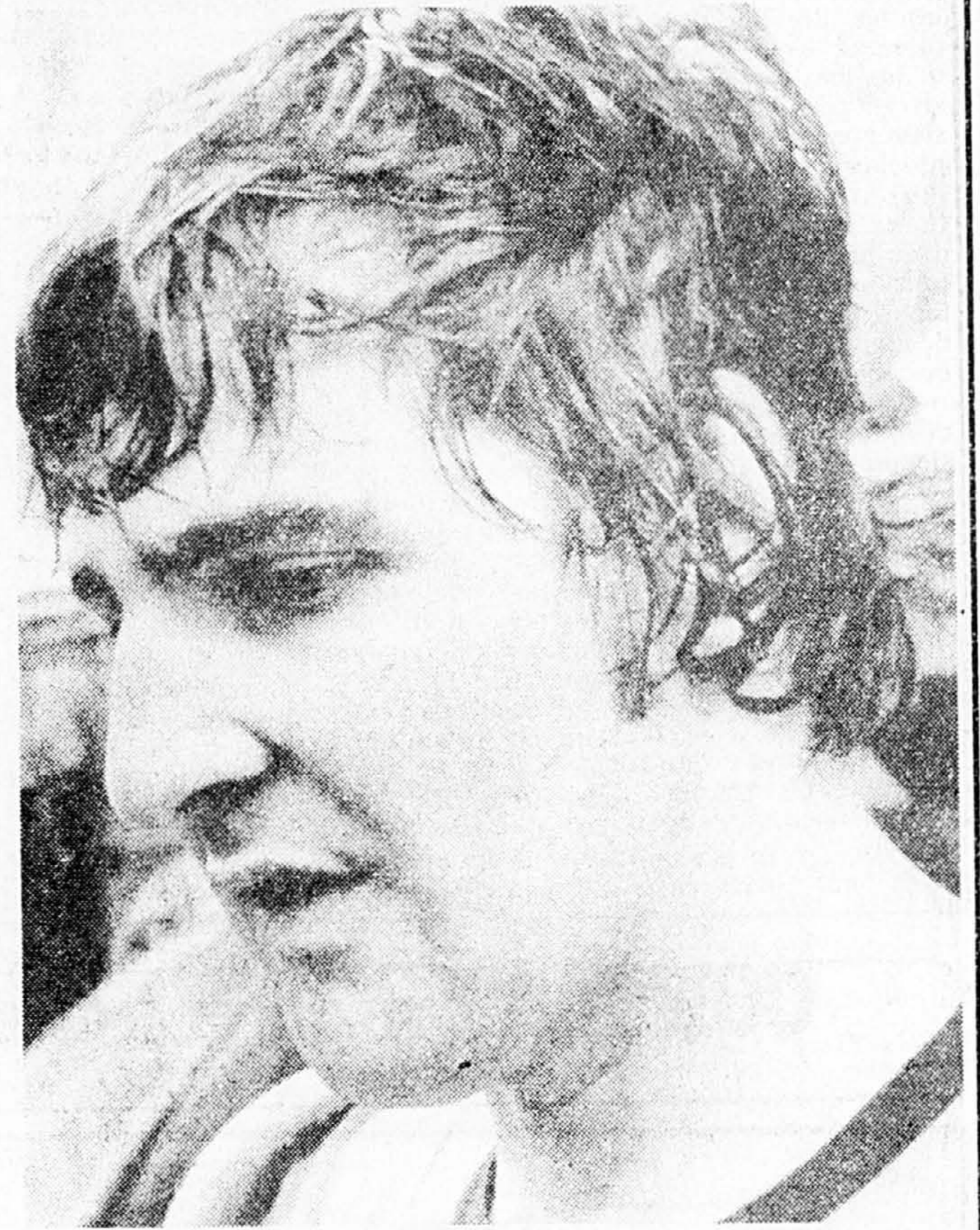


photo Robert Nadon, LA PRESSE

La plus grande qualité de Serge Savard sur la patinoire, c'est son aptitude à stabiliser un match.

Société Radio-Canada a inauguré dimanche l'émission «**L'Univers des sports**», animée par **Pierre Duffault**. La première émission était à point et c'est tout à l'honneur du réali-

Eudistes: vendredi, le 23 janvier à 18.30 heures, il y aura une assemblée générale de fondation de l'Association des anciens. Cette réunion aura lieu au Collège des Eudistes.



CORPORATION
DES CONCESSIONNAIRES
D'AUTOMOBILES
DU QUÉBEC

LE CONCESSIONNAIRE D'AUTOMOBILES

UN «CONCESSIONNAIRE D'AUTOMOBILES» N'EST PAS UN «MARCHAND D'AUTOMOBILES» COMME TOUS LES AUTRES. Une telle distinction peut paraître bizarre mais elle a pourtant son importance.

En effet, au Québec, près de 5 000 commerçants ont obtenu un permis de vente ou de vente et réparation du Bureau des véhicules automobiles. Or parmi eux, 1 020 seulement sont détenteurs d'une franchise d'un manufacturier pour la vente de voitures et/ou de camions neufs. De ce nombre 820 (soit 80%) font partie de la Corporation des concessionnaires d'automobiles du Québec et par le fait même ont adhéré à son Code d'éthique professionnelle.

Mais un concessionnaire d'automobiles, en 1981, c'est quoi? C'est un homme d'affaires engagé envers UN manufacturier à ne distribuer que les produits de ce dernier tout en étant son représentant digne et respectable face à la clientèle.

Son engagement l'oblige à:

- avoir une équipe de vendeurs qualifiés connaissant parfaitement les produits qu'ils ont à offrir;
- garder en stock un inventaire complet de pièces afin de pouvoir approvisionner rapidement la clientèle en cas de besoin;
- offrir un service «après-vente» efficace tant pour respecter la garantie du manufacturier que pour entretenir les voitures que ses clients lui confient;
- maintenir un service à la clientèle suffisant pour répondre aux besoins qu'exige l'entretien d'une automobile;
- avoir à son emploi des mécaniciens formés à l'usine et leur fournir les outils nécessaires pour une production efficace;
- satisfaire entièrement les exigences des clients.

Envers la CORPORATION DES CONCESSIONNAIRES D'AUTOMOBILES DU QUÉBEC, il s'est engagé à respecter le CODE D'ÉTHIQUE PROFESSIONNELLE qui prévoit un mécanisme d'application régional et provincial. Ce CODE est un instrument capital qui a pour but premier «d'assurer au public une plus grande sécurité et une meilleure protection». Parce qu'il a pignon sur rue et qu'il veut demeurer en affaires, le concessionnaire d'automobiles voue à ses clients une attention particulière puisqu'il a toujours intérêt à conserver longtemps leur confiance.

ACHETER UNE VOITURE D'UN CONCESSIONNAIRE FAISANT PARTIE DE LA CORPORATION REPRÉSENTE DONC UNE GARANTIE SUPPLÉMENTAIRE QU'IL NE FAUT PAS NÉGLIGER.

Si vous désirez plus d'information sur le sujet traité dans la chronique d'aujourd'hui, venez nous rencontrer à notre kiosque du Salon de l'automobile (et ce jusqu'au 25 janvier)

(Demain nous vous entretiendrons de l'achat d'une voiture d'occasion)

PUBLI-REPORTAGE

Hockey Plus: une méthode qui plaît aux jeunes

«Bien, on n'avait pas le choix: on était obligé de passer plus souvent la rondelle, de faire plus de feintes, de tourner à tout moment d'un côté ou de l'autre, de regarder ou on allait, de passer vite, de lancer vers le but seulement quand on était bien placé... Mais j'y vois dis qu'on en patine un coup et qu'on est souvent sur la glace. Et ça c'est drôlement le fun!»

MICHEL GIRARD

C'est de cette façon-là que François et ses deux copains de huit ans, Donald et Sébastien, ont résumé la petite expérience qu'ils venaient de vivre à l'instar de quelque 60 autres mous-ses alors qu'ils ont servi dimanche de «cobayes» lors de la première de Hockey Plus, une nouvelle méthode que vient d'inventer le pédagogue Gaëtan Ménard pour enseigner les rudiments de notre sport national aux jeunes de 5 à 12 ans.

La patinoire de l'aréna Rous-sin, de Pointe-aux-Trembles, ressemblait dimanche après-midi, entre 13 et 14 heures, à une véritable ruche d'abeilles tellement qu'il y avait de joueurs qui jouaient en même temps sur la patinoire. Mais, tout comme dans une ruche d'abeilles, tous les mous-ses travaillaient sans se piler sur les pieds.

Il y avait quatre parties qui se disputaient en même temps: pas moins de 28 jeunes joueurs donnaient simultanément un spectacle haut en couleur. La patinoire était divisée en quatre sections: les enfants de 7 ans jouaient deux contre deux sur une surface de 10 par 30 pieds, ceux de 8 ans jouaient trois contre trois dans un espace de 70 par 40 pieds, ceux de 9 ans jouaient quatre contre quatre sur une surface de 100 par 45 pieds et ceux de 10 ans jouaient cinq contre cinq sur une surface de 100 par 85 pieds.

Il n'y a pas que la grandeur des surfaces qui varie en fonction de chaque âge: il y a aussi l'espace entre les buts, la dimension de ces derniers et la manière de les placer (dos à dos quand il s'agit des jeunes de cinq à neuf ans et face à face pour ceux de 10 à 12 ans).

Le nombre de joueurs varie également en fonction de l'âge. Les cinq et six ans jouent un

contre un, les sept ans à deux contre deux, les huit ans à trois contre trois, les neuf ans à quatre contre quatre, les 10 ans à cinq contre cinq, et les 11 et 12 ans à six contre six.

La méthode Hockey Plus est basée sur l'organisation physique de la patinoire, laquelle organisation tient compte des capacités d'apprentissage des enfants de chaque catégorie d'âge.

Elle est le fruit de la part de M. Gaëtan Ménard, d'un long travail de recherche sur le terrain, soit 15 ans d'enseignement avec des jeunes de cinq à 12 ans. C'est une méthode qui s'adapte à la capacité d'apprentissage de l'enfant et non l'inverse. Elle est strictement planifiée en fonction des habiletés qu'un enfant peut développer à tel ou tel âge. Elle suit le développement intégral de l'enfant et c'est pourquoi, de dire M. Ménard, de nombreux psychologues, médecins et pédagogues l'appuient dans sa démarche.

Avantage pour les enfants: ils peuvent apprendre plus rapidement les techniques des lancers (sauf le lancer-frappé que l'on veut éviter à tout prix), développer adéquatement les changements de direction, jouer un jeu plus réfléchi, prendre automatiquement conscience du jeu d'équipe, etc.

Avec cette méthode, les enfants pourront jouer beaucoup plus de parties par semaine, prendre une part plus active au jeu puisqu'ils sont plus souvent en possession de la rondelle et jouer au moins 25 minutes par partie au lieu de 10 minutes comme c'est le cas présentement dans le cadre actuel.

Il faut dire aussi que cette méthode a pour avantage de permettre à près de 96 joueurs d'évoluer en même temps durant la même heure alors que le système traditionnel limite le nombre à environ 30 joueurs (deux équipes).

Pour ce qui est des entraîneurs, Hockey Plus exige d'eux beaucoup moins de connaissances techniques, tactiques et stratégiques parce que chaque étape de la méthode (il y en a sept, chaque âge a son étape) développe des points d'apprentissage clairement établis en fonction des possibilités du jeune.

EN BREF

CAN-AM à Mosport et Trois-Rivières

La piste Mosport de Bowmanville en Ontario accueillera la première course de la saison de la série Can-Am, le 14 juin prochain, a annoncé hier le Sports Car Club of America.

On présentera une autre épreuve de la même série à Mosport le 13 septembre. L'autre épreuve de la série en terre canadienne, le Grand Prix de Trois-Rivières, sera présentée le 6 septembre.

Décès de Frank Fahey

Thomas Francis (Frank) Fahey, le dépisteur des ligues majeures de baseball qui a découvert le long coureur Roger Maris, est décédé samedi à l'âge de 83 ans.

Fahey, qui a agi comme dépisteur pendant 37 ans, était à l'hôpital depuis le début du mois. Fahey avait remarqué Maris à Fargo au North Dakota quand Maris n'avait que 16 ans. On se souviendra qu'en 1961, Maris avait claqué 61 circuits pour les Yankees de New York pour briser le record de Babe Ruth.

Lutz, le retour de l'année 1980

Bob Lutz, qui a remporté quelques Grands Prix de tennis de suite au moment où il se demandait s'il allait poursuivre ou abandonner, est le joueur qui a réussi le «retour de l'année» en 1980, selon Tennis Magazine. C'est après une absence prolongée pour réfléchir que le joueur de 33 ans a remporté coup sur coup les tournois de Columbus et de Stowe.

Dingle en profite...

Profitant de son expérience en compétitions de la Zone Laurentienne, le jeune skieur John Dingle a remporté, dimanche, le Challenge «ouvert à tous» Kyrie, à la station Chanteclerc en un temps de 19,2 secondes. Le moniteur Phil Leduc l'a suivi en 20,2 puis ce fut Pascale Thibault (monitrice) en 22,2, Jules Dagenais (hommes 29 à 39 ans) en 23, Marc Rochette (hommes 40 ans et plus) en 23, Pascale Mongrain (femmes 18 à 28 ans) en 25, Cécelyne Forget et Angela Lavoure (femmes 29 à 39) en 26 et Claudette Crevier (femmes 40 ans et plus) en 30 secondes. Dimanche prochain, l'action se déplace à Belle-Neige.

J.R. Richards à l'entraînement

Les médecins qui ont suivi le lanceur J.R. Richards depuis qu'il a fait une crise cardiaque, lui ont donné le feu vert et lui ont prescrit un programme

d'entraînement susceptible de le bien préparer à rejoindre les Astros de Houston. Les test visant à déterminer l'état de ses muscles au côté gauche du corps ont été qualifiés d'excellents par la direction de l'équipe. On se souvient qu'après qu'un caillot de sang se fut logé dans une artère de son cou, le 30 juin, le côté gauche de son corps s'en trouvait partiellement paralysé; personne ne croyait plus à son retour.

Kehoe, le joueur de la semaine

L'ailier droit Rick Kehoe des Penguins de Pittsburgh, qui a compté six buts en trois rencontres, a été choisi le joueur de la semaine dans la ligue Nationale de hockey. Ses principaux rivaux ont été Dave Parro des Capitals de Washington et Michael Bossy des Islanders de New York.

Colisée: on se passe la «note»

Au lendemain de son inauguration officielle, le nouveau Colisée agrandi de Québec est au centre d'une controverse portant sur le partage du coût des travaux. La contribution de la ville de Québec, qui avait été ramenée à \$300,000 à la suite de l'annonce d'une subvention additionnelle fédérale de \$4,5 millions, vendredi dernier, pourrait bien s'élever finalement à \$4,9 millions. C'est à suivre!

Les J.O de 1992 à l'Espagne?

L'Espagne pourrait être candidate à l'organisation des Jeux olympiques de 1992, a déclaré le président du comité olympique international, M. Juan Antonio Samaranch. Il a dit notamment qu'en 1992 on doit célébrer le 50e anniversaire de la découverte du continent américain et cette date serait adéquate pour que l'Espagne organise les Jeux olympiques.

Logan se retire

Le défenseur Dave Logan des Canucks de Vancouver qui a été envoyé aux mineurs plus tôt cette saison, a annoncé sa retraite définitive du hockey au cours de la fin de semaine. Le joueur de 26 ans quitte du même coup le Dallas de la ligue Central pour rentrer chez lui, à Montréal. Logan a été obtenu des Black Hawks de Chicago la saison dernière.

Cinq pouces de glace au Richelieu

L'hippodrome Richelieu de Montréal a vu son tracé d'un demi-mille recouvert par cinq pouces de glace vive depuis quelques jours, en préparation au Grand Prix de motoneige St-Laurent qui mettra \$20,000 à l'enjeu en fin de semaine. Quelques 25 pilotes du circuit Sno-Pro seront, entre autres, de la partie.

RÉSULTATS À BLUE BONNETS

PREMIÈRE COURSE — AMBLE \$2,750

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Rapide Soakie	6	3	4	3	1 1/2	G. Genaron	6.10
Gift of Magic	9	2	1	1	2 1/4	G. Filon	F1.60
Hand B	2	8	7	6	3 1/4	B. Côté	4.05
Kat Mar	1	5	5	4	4 1/4	Y. Gauthier	29.90
Mars Camara	4	9	9	5	5 3/4	R. Bourgeois	10.05
Bobas Jazz Rhythm	5	10	6	7	6 3/4	J. Hébert	10.65
Léon de Mégantic	7	7	8	8	7 3/4	S. Logie	37.00
Glenceo Hercules	8	4	5	9	8 10/16	J. Bruyère	123.00
Quite Bay	3	1	2	2	9 12/16	R. Filon	5.80
Blue Ben	10	6	6	10	10 1/16	C. Belanger	9.40

6—RAPIDE SOKIE 14.20 6.30 3.80
 9—GIFT OF MAGIC 4.20 3.20
 2—HAND B 4.10
 DUREE: 31.3 1:05.1 1:37.3 2:10.1
 TRIFFECTA: (6-9-2) \$294.30

DEUXIÈME COURSE — TROT \$2,300

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Security Pact	8	2	1	1	1 1/4	S. Maize	14.60
Le Gagnant	4	3	2	2	2 1/4	A. Rivard	2.80
Speedy Venture	3	7	5	4	3 3/4	Y. Pelchat	F1.90
Share Song	2	6	6	7	6 4/16	J.P. Gagnon	33.40
Noble Drummer	5	1	2	3	4 5/16	M. Lachance	3.65
Erin Smoke	1	5	4	5	6 1/16	M. Pelletier	1.15
El Sol	7	4	8	7	7 1/16	P. Lachance	6.65
Dean Bayel	6	8	7	6	8 2/16	K. Murphy	14.25

Le no 7, Frank Sullivan a été retiré.
 9—SECURITY PACT 31.20 8.10 3.20
 4—LE GAGNANT 4.00 2.80
 3—SPEEDY VENTURE 2.20
 DUREE: 31.1 1:04.3 1:38.1 2:10.4
 QUINIELLA: (4-9) \$54.30

TROISIÈME COURSE — AMBLE \$3,000

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Don Jamie	1	4	4	3	1 1/4	S. Mason	3.65
Mars Perfecta	8	8	7	7	2 1/4	R. Bourgeois	15.80
Cut The Talk	6	6	5	5	3 3/4	M. Lachance	4.35
Blazing Almahurst	3	2	3	2	4 4/16	J. Hébert	F2.15
Divina May	5	1	1	1	5 4/16	M. Bourgeois	6.35
Farin Dessi	9	9	8	6	6 4/16	C. St-Jacques	47.15
Maroon Bell	7	7	7	6	7 7/16	R. Samson	28.45
Eye Bye Lus	4	3	3	4	8 10/16	M. Gagnon	6.05
Song Of Hancock	2	5	5	9	9 12/16	Y. Gauthier	9.95

1—DON JAMIE 9.30 5.60 4.00
 8—MARS PERFECTA 9.40 4.80
 6—CUT THE TALK 4.90
 DUREE: 30.3 1:02.3 1:34.4 2:06.4
 EXACTA: (1-8) \$91.40

QUATRIÈME COURSE — AMBLE \$2,300

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Inland Apollo	3	7	5	4	1 1/4	G. Genaron	F1.40
Ernest Butler	1	2	2	2	2 1/4	R. Filon	6.30
Conroy Kerry	9	1	1	1	3 1/4	Y. Pelchat	29.70
Steven Bal Noc	4	3	3	3	4 1/4	J. Hébert	2.80
Baria Bomber	7	9	7	6	5 3/4	R. Lapointe	3.85
Power Drummond	8	6	6	5	6 3/4	R. Samson	22.95
Justa Law	2	5	4	7	7 10/16	G. Lachance	11.25
Baron Parker	5	8	7	8	8 20/16	R. Samson	14.30
Lustara Hanover	6	4	6	9	9 21/16	M. Lachance	35.00

3—ISLAND APOLLO 14.60 4.90 4.10
 1—ERNEST BUTLER 3.40 2.60
 9—CONROY KERRY 9.30
 DUREE: 31.3 1:05.4 1:37.2 2:10
 QUINIELLA: (1-3) \$18.20

CINQUIÈME COURSE — AMBLE \$5,200

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Rum Do	4	5	3	3	1 2/16	G. Laroche	4.00
Belle de Mai	3	3	3	2	1 2/16	J. Hébert	2.40
Strike The Sea	2	4	4	4	3 2/16	M. Lachance	3.90
Dayton Medal	5	6	5	4	3	E. Seaman	11.25
Drejeay Pans	6	1	1	2	5 7/16	Y. Faurier	F1.30
Paperella	1	2	2	4	6 6/16	J. Bruyère	29.05

1—RUM DO 10.00 4.40 3.00
 3—BELLE DE MAI 3.70 2.50
 2—STRIKE THE SEA 3.00
 DUREE: 30.2 1:05 1:35.4 2:06.3
 EXACTA: (4-3) \$39.60

SIXIÈME COURSE — AMBLE \$2,300

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Digne Grade	2	5	5	3	3 1 1/16	R. Samson	3.25
Rustik	7	9	9	7	4 2 1/16	Y. Faurier	26.85
Y.L Direct	6	8	8	7	3 3/4	G. Genaron	14.95
Par Crystal	4	7	6	8	4 3/4	J. Hébert	3.80
Bye Bye Quebec	1	3	3	2	5 4/16	J. Reynolds	F1.05
Ricky Lus	3	6	7	5	5 5/16	G. Filon	6.40
Caroline Drummond	8	4	1	1	7 9/16	O. Parry	56.05
Haridale	9	1	4	6	8 9/16	Y. Pelchat	6.30
NSF	5	2	2	4	9 9/16	J. Bruyère	216.80

2—DIGNE GRADE 8.50 4.70 3.50
 7—RUSTIK 20.80 9.50
 6—Y.L DIRECT 8.70
 DUREE: 31.2 1:04 1:36.2 2:08.3
 QUINIELLA: (2-7) \$86.10

SEPTIÈME COURSE — AMBLE \$2,300

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Luce Herb	1	2	2	1	1 1/4	G. Genaron	2.15
Bye Bye Kari	2	3	3	2	2 1/4	J. Hébert	F1.45
Milberto Hanover	4	4	3	3	3 3/4	J. Bruyère	6.05
Good Streak	5	6	5	4	4 5/16	M. Plouffe	7.00
Lightning L Bar	6	7	5	5	5 7/16	R. Samson	5.65
Y.L Star	7	5	6	6	6 21/16	G. Lachance	68.35
Myocum A	3	1	1	6	7 6/16	J.G. Laroche	15.80

1—LUCE HERB 6.30 3.60 2.70
 2—BYE BYE KARI 3.00 2.30
 4—MILBERTO HANOVER 3.20
 DUREE: 32 105.2 137.1 210.3
 EXACTA: (1-2) \$11.50
 No (6) Cloverland. Chère retiré.
 No (9) Beaming Kelly retiré.

HUITIÈME COURSE — AMBLE \$4,600

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Goodnuff Killian	3	6	7	6	5 1 1/16	G. Genaron	F2.50
Panamania	1	5	4	5	6 2 1/16	R. Gagnon	5.60
Ensign Labell	9	1	1	1	3 1/4	D. MacTavish	8.05
J.R. Ht	8	7	5	3	2 4/16	K. Murphy	2.95
Glorie Ice	5	9	7	7	5 4/16	K. Murphy	6.30
Columbia Chris	2	8	8	9	6 7/16	G. Gauthier	80.85
Beer Stop	6	7	6	8	7 7/16	R. Samson	27.65
Royale Robbe	6	2	2	3	8 1/16	J. Bruyère	44.45
Waltersgarden	4	3	4	4	9 2/16	M. Lachance	23.90

3—GOODNUFF KILLIAN 7.00 3.60 3.10
 1—PANAMANIA 5.60 7.00
 9—ENSIGN LABEL 5.90
 DUREE: 30.4 1:04 1:35.2 2:06.1
 QUINIELLA: (1-3) \$24.50

NEUVIÈME COURSE — AMBLE \$7,400

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Lucky S M	5	6	7	6	6 1 1/16	B. Côté	9.05
Papior Choice	1	4	3	2	2 1/4	J.P. Charbon	F1.35
Caravelle Sam	4	3	1	1	3 1/4	D. MacTavish	3.35
C. Seelster	6	7	5	4	4 2/16	M. Macdonald	13.10
Racey Andy	7	5	6	7	5 2/16	R. Samson	28.15
No Hitter	7	2	4	5	6 3/16	G. Genaron	5.20
Ambro U	2	1	2	3	7 4/16	J. Hébert	42.25

5—LUCKY S M 20.10 6.30 3.10
 1—POPULAR CHOICE 3.70 2.50
 4—CARAVELLE SAM 2.80
 DUREE: 30.1 1:01.4 1:33 2:04
 QUINIELLA: (1-5) \$26.80

DIXIÈME COURSE — TROT \$7,480

D	1/4	1/2	Droit	Fin	Conducteur	Cotes	
Eclair Touvent	2	5	5	4	1 2/16	A. Boucher	9.25
Speedy Don	4	7	6	6	3 1/4	L. Turcotte	62.05
Ear Smiling	7	1	2	2	4 1/16	J. Smallwood	F2.05
Mars Bow	3	9	8	8	5 1/16	G. Laroche	25.55
Dundas Kid A	1	4	4	5	5 6/16	J.P. Charbon	12.95
Doctor Fabian	9	7	8	9	7 2/16	Y. Gagnon	25.75
Fiddle Player	10	6	6	7	8 3/16	B. Côté	11.90
Flourishing Gold	8	2	3	3	9 3/16	M. Lachance	12.25
Perfection	6	10	10	10	10 10/16	Y. Gauthier	37.55

2—ECLAIR TOUVENT 6.30 4.60 2.90
 5—SPEEDY DON 6.10 3.30
 4—JON COALTOWN 4.50
 DUREE: 31.3 1:03.4 1:36.4 2:09.2
 TRIFFECTA (2-5-4): \$798.00
 MUTUEL: \$997.772
 ASSISTANCE: 6.510

LE SALON INTERNATIONAL DE L'AUTO 81 PLACE BONAVENTURE DU 15 AU 25 JANVIER

DES ÉTOILES SOUS LE SOLEIL

Prenez place au milieu des étoiles sous le soleil! Toute une pléiade d'étoiles vous attendent sous le soleil au Salon International de l'Auto, à la Place Bonaventure.

Les voitures les plus actuelles, les nouveautés du monde de l'automobile, de la couleur, de l'animation... tout cela vous est présenté dans une atmosphère ensoleillée au Salon de l'Auto. Et il y a, en plus, présentation de spectacles colorés et ensoleillés en semaine à 20h, les 17, 18 et 24 janvier à 14h30 et 20h, et le 25 janvier, à 14h30.

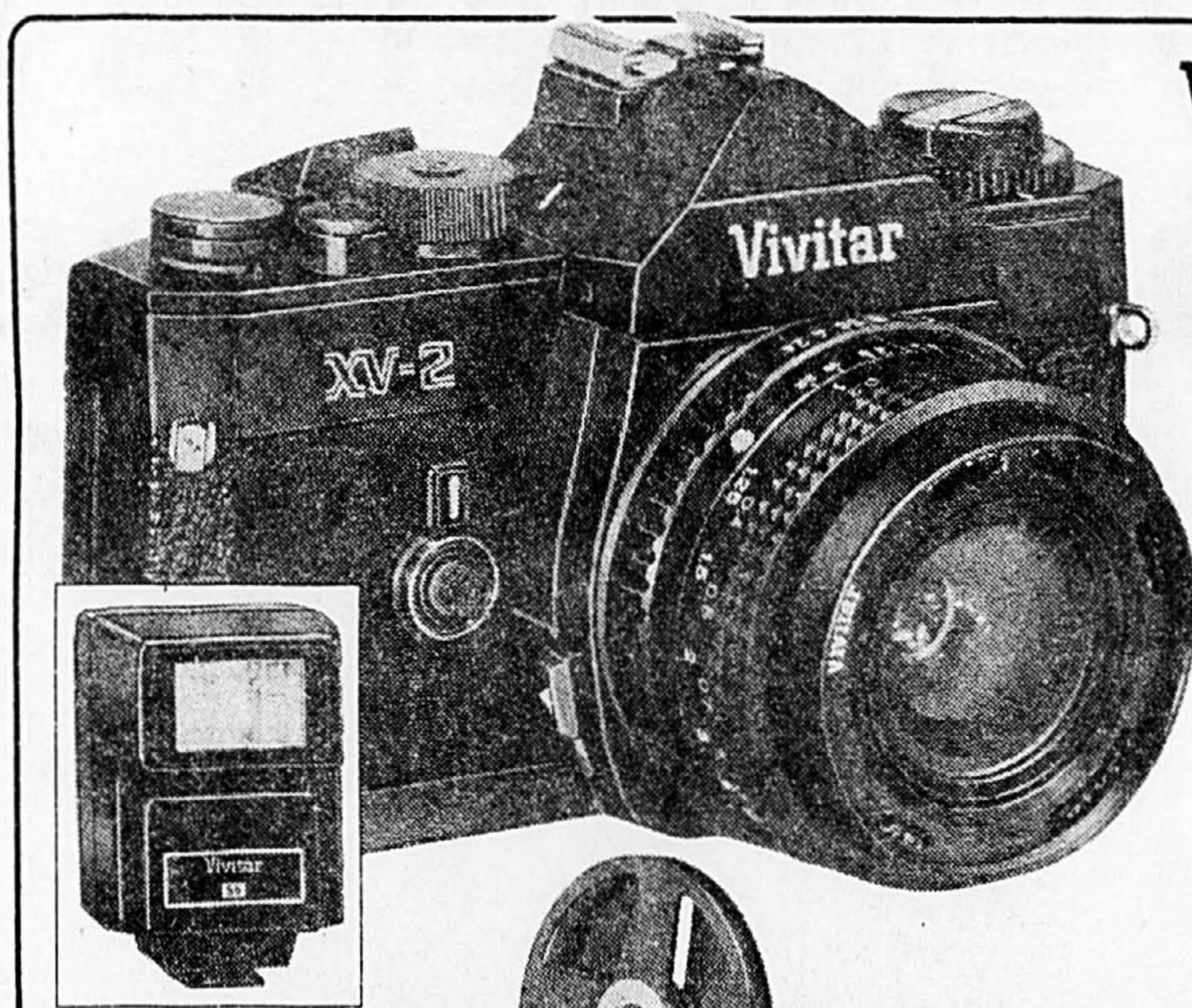
Profitez de l'occasion pour participer à notre concours!* Courez la chance de gagner un des trois voyages pour deux personnes sous le soleil de Fort Lauderdale, en Floride, offerts par Vacances Québecair.

Heures d'ouverture du Salon:

Du lundi au jeudi, de 11h à 22h30; les vendredi, samedi et dimanche, de 11h à 23h.

*Ce concours débute le 15 janvier 1981 et se termine à la fermeture du Salon le 25 janvier 1981. Renseignements et règlements au kiosque d'information du Salon de l'Auto. La valeur globale des prix attribués par tirage au sort, est de \$2 130. Les gagnants seront avisés par courrier recommandé. Les droits exigés pour ce concours ont été payés en vertu de la loi sur les concours publicitaires. Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix peut être soumis à la Régie des Loteries et Courses du Québec.

Miracle Mart



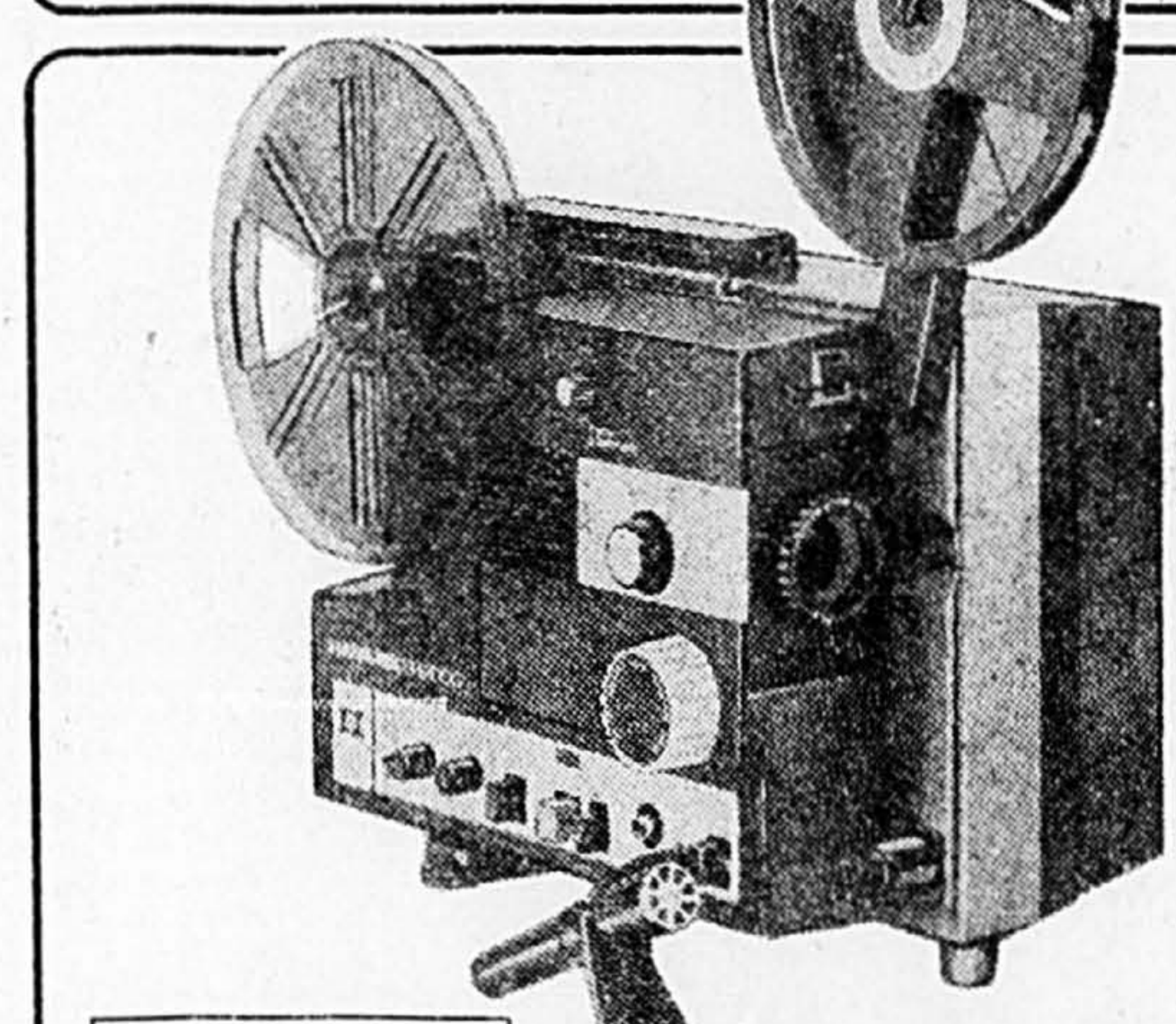
Vivitar

199⁹⁵

avec étui et flash électronique

Appareil-photo XV-2 SLR 35 mm avec objectif F2 50 mm

L'appareil-photo XV-2 SLR 35 mm est un appareil extrêmement flexible, automatique, petit et léger. En plus, il accepte une foule d'objectifs à grand angle, des téléphotos et des zooms. Flash électronique Vivitar 55 compris.



HANIMEC



photo J.-Y. Létourneau

Un test rapide pour déceler les maladies pulmonaires cachées.

20 p.c. des Montréalais souffrent de maladies respiratoires

■ Un Montréalais sur cinq (femme ou homme), soit 20 pour cent, souffre à un certain degré d'anomalie respiratoire.

C'est du moins ce qui ressort du Programme de dépistage respiratoire mis sur pied depuis six ans par le Centre hospitalier Mont-Sinai et au cours duquel quelque 300.000 Montréalais ont été examinés.

L'indice de ces maladies pulmonaires aussi appelées «maladies obstructives pulmonaires chroniques» augmente d'ailleurs sans cesse

GEORGES LAMON

depuis les 15 dernières années, soutient le centre hospitalier Mont-Sinai, spécialisé dans le traitement des maladies respiratoires, tant et si bien qu'elles représentent la deuxième cause la plus importante de décès au Canada. Et même si le tabagisme ne peut être rattaché à toutes les maladies pulmonaires, il n'en est pas moins, selon le Mont-Sinai, une cause première dans la santé pulmonaire.

Clinique de dépistage

Au cours de la Semaine nationale de l'éducation sur le tabac, qui se déroule du 19 au 24 janvier, le centre hospitalier Mont-Sinai a installé sa clinique mobile de dépistage des maladies respiratoires au complexe Desjardins. Cette clinique sera ouverte au public du lundi au mercredi, de 9 à 17 heures; les jeudi et vendredi de 9 à 21 heures, et le samedi de 9 à 17 heures.

A l'aide d'un appareil portatif, le public peut se prêter à un test simple d'une durée de quelques minutes, examen qui peut détecter certaines maladies respiratoires chroniques qui ne sont pas dépistées par la radiographie pulmonaire.

Le ministre de l'Éducation, M. Camille Laurin, ne pouvant participer personnellement au lancement de cette campagne, a toutefois fait parvenir un télégramme au centre hospitalier Mont-Sinai pour apporter son appui à cette Semaine nationale de l'éducation sur le tabac.

M. Laurin rappelle dans son télégramme que le gouvernement du Québec, lors de la publication de la politique québécoise du développement culturel en juin 1978, avait pris alors «un engagement clair». Ainsi s'est-il fixé comme objectif de créer d'ici 10 ans une génération de non-fumeurs grâce à des programmes éducatifs en milieu scolaire. De plus, il envisage des hausses importantes et successives de la taxe sur les cigarettes, soit pour décourager les fumeurs, soit pour les inciter à réduire leur consommation.

Le milieu scolaire et le tabac.

Pour sa part, M. Roger Bissonnette, représentant du milieu scolaire et qui s'occupe tout particulièrement d'éducation à l'anti-tabagisme, notamment chez les jeunes, a mis en relief une récente recherche faite par le Dr Paul-Marie Bernard, du département de médecine sociale de l'université Laval, sur l'importance du tabac dans le milieu scolaire de Québec.

Cette étude révèle que le passage au secondaire est la période cruciale pour prendre l'habitude de fumer; on retrouve jusqu'à 46 p.c. de garçons et 44 p.c. de filles qui commencent à fumer. Cette habitude atteint plus de 50 p.c. en secondaire V.

Un projet éducatif sur le tabagisme (NIGO) fut d'ailleurs mis sur pied à la Commission scolaire de Québec. Il en ressort après trois ans d'efforts soutenus que l'usage du tabac a considérablement diminué tant chez les élèves que chez le personnel.

M. Bissonnette a d'ailleurs rappelé que la solution au problème du tabagisme se trouvait dans l'éducation et que c'était donc à ce premier niveau qu'il fallait s'attaquer pour obtenir des résultats.

ERRATA

Errata dans la page **Semaine du bébé**, publiée dans La Presse, le samedi 17 janvier 1981.

Page B 6.

Article V. Soulier en toile.
Article W. Souliers de course.

Ces articles ne sont pas faits par Buster Brown.

Nous nous excusons de ces erreurs.

Vraiment, le temps n'a aidé personne.

Au cours des dernières semaines, les conditions atmosphériques ont été désastreuses. Tous les modes de transport en ont souffert et ce, partout au pays. En Colombie-Britannique, de véritables déluges ont causé des glissements de terrain dans le canyon du Fraser. Au Québec et en Ontario, on n'a jamais battu autant de records de froid et les Maritimes ont été ensevelies sous la neige. Dans de telles conditions, les moyens de transport ont été perturbés, sinon totalement paralysés. Par contre, VIA Rail Canada a quand même réussi à amener ses voyageurs à destination. Si nous avons pu assurer notre service, c'est avant tout grâce aux efforts extraordinaires de nos employés dans tout le Canada. Ils ont accompli un travail tout à fait remarquable dans des conditions

particulièrement éprouvantes. Évidemment, tout cela n'a pas été sans causer des inconvénients à nos clients et nous nous excusons auprès de ceux qui ont souffert de retards dans certaines parties du pays. VIA demeure quand même l'un des modes de transport des plus fiables. Peu importe le temps qu'il fera, nous serons toujours là pour vous servir.



Le Monde merveilleux des aubaines la Baie

Vêtements de détente à super bas prix!

19⁹⁹ CH.

Une occasion à ne pas manquer! Magnifiques vêtements de détente offerts à prix vraiment intéressant. Venez jeter un coup d'oeil à notre vaste collection. Vous y retrouverez une gamme de modèles courts ou longs en acrylique, triacetate Arnel* brossé et velours éponge en jolis motifs et teintes variés. Tailles P.M.G. dans le lot.



50% de rabais sur vêtements de nuit et peignoirs de grands couturiers!

Choisissez un ou plusieurs de ces modèles à 50% de rabais: peignoirs, robes de détente et ensembles peignoirs dans une gamme de tissus et coloris. Venez vite pour un meilleur choix! (Centre-ville seulement).

La Baie, ord. 30.00 à 100.00

maintenant

14.99 à 49.99 ch.

*marque déposée

Achats en magasin seulement.
Rayon 170, au troisième, centre-ville et dans toutes les succursales, sauf avis contraire.

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455	CHICOUTIMI 545-3160
CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h les jeudis et vendredis, de 10h à 21h le samedi, de 9h à 17h		SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h			CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30 les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h			